BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS, Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRAN[ÇAIS] DE LA SASKATCHEWA[N]

Organe des Catholiques d[e] [lan]gue française du Nord-O[uest]

Le "Patriote" est lu chaq[ue se]maine par plus de 30,000 personnes

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 8 juin 1932 — No 14

R. P. Provincial 9916—110e rue (a)

Si le Monde Voulait

Assis sur la margelle du puits de Jacob, Jésus dit à la Samaritaine malheureuse dans son péché: "Si vous connaissiez le don de Dieu....".

Cette parole venait naturellement à la pensée, dimanche dernier, à la vue de la foule cosmopolite, calme et pieuse qui se pressait autour du sanctuaire que s'est choisi, à Wakaw, la Petite Fleur, Thérèse de l'Enfant Jésus. Quelle douceur! quelle suavité sur ces physionomies! On se sentait près de Dieu. La plupart s'étaient sustentés du "pain des anges" le matin même, soit au lieu du pèlerinage, soit dans leur propre paroisse avant de venir, Et l'on n'avait pas craint la fatigue ni le jeûne; comme, par exemple, ces deux jeunes demoiselles qui s'approchèrent de la sainte Table à une heure de l'après-midi, bien qu'elles fussent venues d'une distance considérable

* * *

Le don de Dieu! Oui, c'est Dieu qu'il nous faut aujourd'hui plus que jamais. Conférences et congrès, contrats et traités, impôts et douanes, représailles et réciprocité, alliances et menaces de guerre, étalon or ou coupon de papier, unions ouvrières, amalgamation industrielle, monopole, prêts ou retrait de crédit, extension et amélioration des voies de transport, progrès scientifiques dans l'usine et la ferme: moyens humains, tout cela. Sans doute, le monde a raison de mettre à profit ceux qui sont légitimes. Mais il a tort d'oublier cette autre parole de Notre Seigneur: "Sans moi vous ne pouvez rien faire". Et le mot si bien frappé de Jeanne d'Arc: "Les hommes batailleront, mais Dieu donnera la victoire".

Orgueil humain, va! tu fais fausse route. Si l'on ne sépare pas l'enfant de la mère, encore moins faut-il arracher l'homme à son Dieu.

Qu'il était donc égaré ce manufacturier que nous avons connu aux jours de la prospérité! Sachant que la multiplication par sept donne un chiffre plus élevé que la multiplication par six et faisant un profit de tant par journée d'homme, il l'abrutissait son homme en le forçant au travail du dimanche. Il restait bien le soir à ce pauvre ouvrier, mais c'était pour vomir sa rancune et vider ses querelles dans un cabaret, et non pour la messe et la prière. Aujourd'hui la manufacture est fermée, le communisme foisonne autour de ses murs, le propriétaire s'est enfui, le peuple souffre de la faim et n'a plus foi en Dieu chez qui, naguère, il allait puiser force et résignation. Que sont devenues ces promesses de plus d'argent et plus de plaisir qu'on lui prodiguait en ridiculisant le prêtre indigné devant la profanation du dimanche et l'invasion de l'athéisme?

* * *

Les industriels n'ont pas tous été et ne sont pas tous aujourd'hui, tant s'en faut, de la trempe de celui auquel nous faisons ici allusion. Tel, par exemple, le vénéré Léon Hamel qui était le père de son peuple, le poussait vers Dieu et les désirs nobles. Il avait compris, lui, que le meneur d'hommes est un maître, une autorité; et qu'il ne peut pas faire fi des droits de Dieu sur les employés sans travailler à sa propre destruction et à celle de la main-d'oeuvre. Qui ne croit pas au surnaturel comment croirait-il en aucun maître?

Quelle terrible responsabilité portent les hommes qui gouvernent, qu'ils soient patrons d'usine ou chefs à aucun autre titre! Le Souverain Pontife, dans sa récente encyclique "Caritate Christi Compulsi" dont nous commençons aujourd'hui la publication, attire notre attention à tous sur la parole de saint Paul: "Le désir de l'argent est la source de tous les maux". Il nous dit que c'est la cupidité qui a donné naissance à la méfiance mutuelle et a jeté la malédiction sur tous les rapports humains, nous a conduits dans l'état que nous déplorons il nous dit que c'est de la cupidité qu'est résulté le désordre et l'inégalité par suite de l'accumulation des richesses entre les mains d'un petit groupe d'individus qui manipulent le marché du monde selon leur caprice, au grand détriment des masses...."

Personne n'a jamais exprimé la situation d'une manière plus claire et en si peu mots. Saura-t-on, maintenant, enrayer le mouvement d'anarchie qui, prenant prétexte de la détresse universelle dont parle aussi le Pape, lève "les bannières sataniques de la guerre contre Dieu"? Qui sauvera le monde de la catastrophe générale?

Nous pensions à cela, dimanche, en voyant ces foules se tourner vers Dieu avec tant de ferveur. Mais, après tout, il n'y avait là que quelques milliers. Il faudrait que toutes nos populations, le riche et le pauvre, l'ouvrier et le patron, le gouvernant et le gouverné, comprissent ce que dit la grand Victime du péché, en pleurant sur Jérusalem:

"Oh! si du moins en ce jour, qui est encore pour toi un jour de grâce, tu avais su connaître les choses qui étaient capables de te donner la paix!"

J. TAVERNIER, O.M.I.

Fin du conflit dans l'Ile de Malte

Lord Strickland, le premier ministre de Malte fait des excuses publiques et demande pardon aux évêques

Une nouvelle pastorale des évêques maltais. Le journal de Lord Strickland

L'ENQUETE

Valletta, Ile de Malte, — Le différent qui existait depuis assez longtemps entre l'Eglise et l'Etat, dans l'Ile de Malte a pris fin, Lord Strickland, premier ministre, a fait des excuses publiques et sans réserve, aux évêques de Malte pour son antagonisme du passé envers les autorités de l'Eglise.

En conséquence, les évêques ont retiré leur lettre pastorale du mois de mai 1930, dans laquelle ils demandaient aux électeurs catholiques de ne pas voter pour le parti Strickland aux élections qui devaient avoir lieu à cette époque.

L'acuité du différend, provoqua, en juin 1930, la suspension de la constitution. Depuis cette époque Malte était administrée par le gouverneur et le commandant en chef de la possession britannique. Les paroles d'excuses de Lord Strickland, un catholique romain, sont contenues dans une lettre pastorale publiée aujourd'hui, et substituée à celle de mai 1390.

LES EXCUSES

Ces excuses sont les suivantes : Lord Strickland, comte d'Ella, Caténe, regrette sincèrement, que dans les débats aux parlements anglais et maltais et en d'autres occasions où il dut se défendre contre ses adversaires politiques, il soit venu en conflit avec l'Eglise et son autorité et ait fait usage de paroles qui doivent être retirées, et qu'il retire, de fait, et pour lesquelles il demande pardon, humblement et sans réserve.

"De plus, il désire proclamer hautement, que toute sa vie durant, il fut toujours déterminé à rester un fils soumis de la Sainte-Eglise, au sein de laquelle il désire demeurer."

Cette attitude de lord Strickland raménera probablement la politique de l'île de Malte à son état normal, A la suite de la suspension de la constitution, le gouvernement chargea une commission royale de faire enquête sur la situation, aux points de vue, constitutionnel et politique. Un an, environ, après l'institution de cette commission, celle-ci recommanda, le 11 février dernier, la restauration de la constitution et de nouvelles élections générales.

La Commission Royale, exprima de plus, l'espoir que la prochaine lettre pastorale des évêques serait conclue dans l'intérêt du bien-être de l'Eglise Catholique Romaine et du vaste empire britannique plutôt que dans l'intérêt des petites questions maltaises.

Le différend atteignit son paroxysme en 1929, lorsque lord Strickland s'opposa à l'exclusion de l'île de Malte, par l'évêque, du R. P. Micalef, un sujet britannique. A cette époque, lord Strickland accusa l'évêque d'activités politiques. Le gouvernement britannique intervint et fit des représentations au Vatican au sujet de la déclaration appuyant sans restriction les évêques maltais qui protestaient contre les activités de lord Strickland.

La population de Malte est de 250,000 âmes, et le port de Malte est l'une des plus grandes basses navales anglaises.

Lord Strickland, un catholique devint premier ministre en 1927. Champion agressif des progrés laics il fonda son propre journal le "Foresight", et son épouse fonda le Club Impérial Féminin, association non politique. En février les évêques défendirent aux Catholiques de lire le journal de Lord Strickland disant qu'il tentait de soulever le peuple contre les évêques.

La commission royale qui fit enquête se composait de Sir Walter Egerton, de lord Askwith et du comte de Salis.

M. L'ABBÉ CHAREST

—M. l'abbé Charest, chancelier du diocèse de Régina, est parti samedi dernier, en auto, pour Grouard, Alta A la demande de Mgr le vicaire apostolique de Grouard, Mgr l'archevêque de Régina a bien voulu accorder à l'abbé Charest un congé de quelques mois pour lui permettre d'aller rendre service à Son Excellence Mgr Guy, dans le travail de sa chancellerie et prendre en même temps au cours de l'été, un peu de repos dans le district de la Rivière-à-la-Paix. Monsieur le chancelier de Régina reviendra vers la mi-novembre et, durant son absence, M l'abbé Yandean, de Montréal, le remplacera à la chancellerie et au chapelinat de l'hôpital des Soeurs Grises.

LE CABINET HERRIOT

Il assume les résponsabilités du ministère des Affaires Etrangères — Painlevé nommé ministre de l'Air

Paris. — Edouard Herriott, dont le parti radical-socialiste est sorti victorieux des récentes élections des députés de la Chambre, a réussi a former son cabinet qui est composé comme suit:

Edouard Herriot cumule les fonctions de premier ministre et de ministre des Affaires Etrangères, ce qui veut dire qu'il dirigera la délégation française à la Conférence sur les dettes de guerres et les reparations qui se tiendra à Lausanne, le 16 juillet.

Joseph Paul Boncour, indépendant socialiste, ministre de la guerre.

René Renouldè radical socialiste, ministre de la Justice et vice-premier.

Camille Chautemps. radical socialiste, ministre de l'Intérieur.

Louis Germain Martin, indépendant radical, ministre des Finances.

Georges Leygues, républicain de gauche, ministre de la Marine.

Edouard Deladier, radical socialiste, ministre des Travaux publics.

Paul Painlevé, républicain socialiste. ministre de l'Air.

Albert Sarraut, ministre des Colonies.

Abel Gardey, ministre de l'Agriculture.

Aimè Berthod, ministre des Pensions.

Maurice Palmade, radical socialiste, Budget.

Anatole de Monzie, ministre de l'Education.

Albert Dalaimier, ministre du Travail.

Julien Durand, ministre du Commerce.

Léon Meyer, ministre de la Marine Marchande.

Justin Godard, ministre de la Santé publique.

Le Dr André Queuille, ministre des Postes et des Télégraphes.

Il y a donc quatre ancien premier ministres dans le cabinet: Herriot, Painlevé, Leygues et Chautemps.

M. Herriot a annoncé que M. Painlevé présiderait le conseil pour la coordination des moyens de défense nationale. Treize des nouveaux ministres ont déjà fait partie de précédents cabinets. A l'exception de Renould et de Daladier, les radicaux sont tirés du centre et de la gauche du parti d'Herriot.

Fernand Bouisson, président de la Chambre depuis cinq ans, a été réélu par un vote presqu'unanime. Au Sénat, Jules Jeanneney a été élu président par un vote de 228 contre 17.

Le Reichstag est Dissout

Elections générales en Allemagne le mois prochain — Von Hindenburg, dictateur virtuel — Approbation du parti hitlérien — Emission du décret — Le cabinet continue ses fonctions

Berlin. — Le président von Hindenburg vient d'être nommé dictateur virtuel de l'Allemagne avec l'approbation d'Hitler et de ses Nazis, à la suite d'un décret dissolvant le Reichstag pour obvier à un certain véto du cabinet atitré de Franz von Papen.

La dissolution veut dire ipso facto des élections générales en moins de 60 jours. Tout indique que la promulgation des élections sera faite par un décret qui en fixera la date vers la fin de juillet. Une telle élection donnera la chance à Hitler de mettre son défi à l'épreuve, à savoir que les fascistes contrôleraient le Reichstag le cas échéant d'appel général à l'électorat.

Les dernières élections eurent lieu en 1930. Et, normalement, les prochaines ne devraient se tenir qu'en 1934, mais les récentes élections ont donné la pluralité aux Nazis en Prusse et ailleurs.

Chose certaine et inévitable, lorsque les élections approcheront, l'Allemagne sera le théâtre de la plus violente campagne de sa courte histoire comme république. Ce sera la vie ou la mort de plusieurs petits partis et une épreuve des prétentions des Nazis-communistes.

En attendant, le cabinet, qui n'arrivera jamais au Reichstag, continuera ses fonctions avec l'approbation tacite et le consentement des nazis dont aucun membre n'en fait partie. Hitler a plaidé fortement en faveur d'un nouveau gouvernement dans l'Allemagne entière. Le général von Schleicher, homme puissant du nouveau cabinet et ministre de la Défense nationale, a laissé sousentendre que la récente interdiction du gouvernement Bruening contre les troupes de choc hitlériennes serait bientôt levée.

Les nazis, en Pruse, n'ont pas réussi a gagné leur point à la diète pour faire élire un de leurs candidats par la pluralité des voix. La diète a voté par une majorité de 212 contre 202 pour maintenir la coutume présente de la majorité. La course à la présidence est donc ouverte à n'importe qui et Otto Braun et son cabinet demeurent en fonction malgré sa démission de la semaine dernière. La diète s'est ajournée jusqu'au 22 juin.

Convention Conservatrice de Moose-Jaw

Plus de 1400 délégués — Le féderal represtnté par les hon. M. R. C. Manion et Robert Weir — D. C. Johnstone critique le gouvernement — MacMillan prédit le renvoi de Sir Henry Thornton, comme président du Canadien National — Anderson acclamé comme chef.

Moose-Jaw, Sask. — Plus de 1,400 délégués assistérent à la convention conservatrice, qui eut lieu à Moose-Jaw, la semaine dernière. C'est le premier grand ralliement du parti depuis 1927, lors de l'avènement du Dr Anderson à la tête des forces conservatrices de la province de la Saskatchewan. Deux ministres fédéraux rehaussérent de leur présence les séances de la convention: les hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer et des Canaux et Robert Weir, ministre de l'Agriculture

DEBUT MOUVEMENTE

La Convention fut asez mouvementée au début. Le président D. S. de l'Association conservatrice de la province, D. S. Johnson eut des paroles plutôt cinglantes à l'adresse du gouvernement. Son discours mit de la poudre dans l'atmosphère. Les esprits étaient à peine calmés, lorsque M. Anderson prit la parole. Il perrora longtemps sur la motion pour faire adopter l'agenda présenté par l'exécutif. Fréquemment, il fut interrompu par des interjections de la nature de celles-ci: "Assayez-vous!" "*Sit down*" "Fermez-vous!" "*Shut up*", et cela de tous les coins de la salle.

MACMILLAN ATTAQUE THORNTON

F. R. MacMillan, répudia les critiques acerbes de Johnstone contre le cabinet Onderson .Il se fit ensuite l'écho de la récente session d'Ottawa, spécialement des assemblées tourmentées du comité des chemins de fer. Il prédit que sir Henry Thornton serait congédié — "*would be fired*" — Il fit une sortie à fond de train contre la présente administration du C.N.R. "Pourquoi ne le renvoyez-vous pas?" cria quelqu'un du fond de la salle. "Il le sera sûrement, ne craignez pas!" répondit MacMillan.

Il flagella l'exagération des dépenses sur certains points. Il fit allusion aux achats de fleurs, de couronnes pour les morts, de whiskey. Il dit que l'on avait inscrit dans les livres une somme de $3,500 pour la réception du prince et de la princesse du Japon. Il déclara qu'il n'était pas l'enemi du C.N.R., mais qu'il ne voulait pas que la tête dirigeante continue les folles dépenses. Il fit ensuite une revue des grands hôtels construits ici et là à des prix extraordinaires, surtout celui de Saskatoon. Je suis content que nous l'avons eu, mais nous aurions été satistaits d'un établissement beaucoup moins coûteux.

M. WEIR EN FAVEUR D'UN BUREAU NATIONAL DU GRAIN

M. Weir, ministre de l'Agriculture, au cours de son discours, annonça à l'assemblée que le féderal étudiait sérieusement l'idée d'un bureau national pour le marché du grain. Il dit qu'il était en faveur d'un tel bureau, qui serait sous la direction du féderal et composé d'hommes d'affaires compétents.

M. MANION ET LES CHEMINS DE FER

M. Manion, ministre des Chemins

Suite à la page 2

Economie dans l'administration

L'association des manufacturiers tient en ce moment son 61ème congrès annuel, dans la ville d'Ottawa. A la première session, la note saillante des discours à été un appel en faveur de l'économie, tant dans les administrations. municipales que provinciales et féderales. Qui parlait d'économie, il n'y a encore que peu de temps. se faisait une réputation d'arriéré.

Tremblements de terre

Un tremblement de terre qui a eu lieu le 6 courant à Eureka, Californie, a causé la mort d'une dame Walter McCutcheon et produit des dommages considérables à certains édifices.

Santiago, Cuba, a aussi été secoué par un tremblement de terre le même jour. Les journaux ne mentionnent pas de perte de vie.

La secousse la plus sérieuse s'est produite dans l'état de Jalisco, Mexique, vendredi dernier. On estime à 400 le nombre de tués ou blessés. Des secours ont de suite été envoyés aux sinistrés.

Grandiose Démonstration à Wakaw

Foule considérable—Procession aux flambeaux—Nombreuses communions —Grand'messe pontificale —Chant harmonisé —Sermons en diverses langues —Spectacle émouvant dans un cadre orné par la nature et la main de l'homme

Les récentes pluies ont un peu endommagé les chemins et empêché un certain nombre de gens de se rendre au pèterinage de Wakaw, dimanche dernier. La foule était tout de même considérable au sanctuaire de la Petite Fleur. On l'a estimée à environ cinq mille.

La procession aux flambeaux, que voulut bien présider S. Exc. Mgr l'évêque, eut lieu la veille comme d'habitude. Ce fut une impressionnante manifestation. Précédé de la croix et des acolytes, le cortège (imposant par le nombre et par la variété des races représentées, lesquelles ont donné là un vivant témoignage de l'universalité de l'Eglise) s'avançait à la lueur des flambeaux et au chant de cantiques pieux et entraînants. Suivait la statue de la Sainte, gaiement ornée de roses et de banderoles, puis le clergé entourant Monseigneur Prud'homme. Autour de la gracieuse et vaste esplanade de verdure qui sert de parvis au temple en construction, le long des rues du charmant village de Wakaw, auquel drapeaux, bannières, oriflammes et arcs de triomphe, ajoutés au frétillement de la feuillée printanière sous une douce brise, donnaient un air de fête; le défilé s'étirait sinueux et produisait un effet féerique, portant à la pensée des choses bien au-dessus de la vie matérielle que nous sommes venus chercher sur ces plaines naguère encore presque désertes.

Le sanctuaire est resté ouvert toute la nuit, et des prêtres de toutes langues furent tenus au saint tribunal jusqu'à une heure avancée, le samedi, pour y revenir de bon matin, le dimanche, et entendre les confessions jusque durant la grand'messe. De 1,500 à 2,000 pélerins se sont approchés de la sainte Table.

La messe pontificale, célébrée par S. Exc. Mgr Prud'homme, était annoncée pour dix heures et demie. Un autel provisoire se dressait à l'extérieur, sous un abri adossé à l'abside du sanctuaire dont il n'existe encore que le spacieux soubassement, mais qui sera digne de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus lorsque des temps meilleurs l'auront achevé.

L'ordre était très bien maintenu et les renseignements voulus clairement donnés par un comité de messieurs parmi lesquels il nous a fait plaisir de revoir notre vieil ami, M. le capitaine Desrosier.

A l'heure précis, l'immense foule, qui avait eu la pieuse courtoisie de ne pas se faire attendre et occupait déjà les sièges rustiques préparés par un comité entreprenant, se leva, en voyant paraître les officiants. D'abord, plusieurs douzaines d'enfants de choeur en blanc et écarlate, puis les prêtres en surplis et soutane noire, le R. Père Valois, o.m.i, et le R. Frére Ange, o.p., diacre et sous-diacre d'office, le R. P. Peter, o.s.b., le R. Père Le Chevalier, o.m.i., diacre et sous-diacre d'honneur, et, enfin, S. Excellence, en pontificaux de gala et ac-

(Suite à la page 4)

MORT DE MGR LABRECQUE

Ancien évêque de Chicoutimi — Il démiss'onne en 1927 pour raison de santé — Professeur à l'Université Laval—Directeur du grand séminaire de Québec

Chicoutimi, Québec. — Son Excellence Mgr Michel-Thomas Labrecque, ancien évêque de Chicoutimi, démissionnaire et nommé évêque titulaire d'Hélénopolis le 11 novembre 1927, est mort vendredi dernier, le 3 juin, à l'âge de 83 ans, après une longue maladie.

Monseigneur Michel-Thomas Labrecque est né à Saint-Anselme, le 30 décembre 1849. Il fit ses études théologique au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 28 mai 1876. Durant quatre ans, il fit partie du personnel enseignant du séminaire. De là, il fut envoyé à Rome où il obtint ses titres de docteur en droit canon et en théologie. A son retour au Canada, on lui donna la chair de théologie morale à l'Université Laval .En 1889, il fut nommé directeur du Grand Séminaire de Québec. Trois ans plus tard, le 8 avril, 1892, il fut élu évêque de Chicoutimi en remplacement de Mgr Bégin. Il fut sacré le 22 mai suivant dans la basilique de Québec par Son Eminence le cardinal Taschereau. En 1927 en raison de son mauvais état de santé, il donna sa démission comme évêque de Chicoutimi et fut remplacé par S. E. Mgr Charles Lamarche, le quatrième évêque du diocèse.

Les funérailles ont eut lieu ce matin dans la cathédrale de Chicoutimi.

Les Activités de l'A.C.F.C.

LES EXAMENS DU 11

Quand on lira ces lignes, on sera à la veille des examens de français. Nous recommandons une dernière fois à tous ceux qui ont acepté de prendre une part à l'organisation locale de ces examens,

a d'être fidèlement à leur poste à l'heure prescrite par les réglements;

b de voir à ce que tout se fasse très sérieusement et selon les instructions données;

c de nous faire parvenir les copies des élèves par le premier courrier qui suit la clôture des examens. Ceci est très important,

Qu'on mette ces copies à la poste le samedi ou le dimanche, partout où c'est possible. Cela nous aidera grandement à faire paraître plus tôt les résultats que tous attendent avec hâte. La moindre négligence sur ce point peut facilement paralyser tous les efforts que nous faisons pour satisfaire ce désir bien légitime des parents, des instituteurs et des élèves.

Aux instituteurs et institutrices nous demandons d'aider de tout leur pouvoir à une tenue parfaite des examens. Qu'ils aient soin de se protéger eux-mêmes en exigeant qu'il y ait des surveillants de l'extérieur dans chaque classe où l'on écrit les examens, et à la période de l'aprés-midi comme à celle du matin.

Qu'ils voient à ce que les élèves n'écrivent pas deux sujets sur une même feuille de papier. C'est la condition essentielle à une correction rapide des examens, et partant, à une publication hâtive des résultats. L'an dernier, quelques éléves seulement — un nombre tout à fait négligeable — firent l'erreur d'écrire deux sujets sur une même feuille. C'est au personnel enseignant que nous fûmes redevables de ce beau résultat. Nous comptons sur lui encore cette année.

DELMAS

Le comité paroissial de Delmas vient de nous faire parvenir un cheque de $50.00. Nous remercions bien sincèrement nos amis de Delmas.

REGION DE MONTMARTRE

Le chef de la région, M. J.-E. Demers fait actuellement un excellent travail. Il a récemment visité Sedley, Qu'Appelle et Lebret. Il s'était précédemment rendu à Wolseley.

La visite des cercles est un des principaux devoirs du chef de région. On voit que M. Demers ne manque pas de s'en acquitter. Nous l'en remercions.

LEBRET

On sait que Lebret avait, ce printemps, organisé un concours de Bonne Chansons Françaises.

(Suite à la page 2)

La Convention....

Suite de la première page

de fer, dit que l'affaire du C.N.R., était l'un des plus grands problèmes que devait resoudre le gouvernement fédéral. Il soutint que les difficultés actuelles étaient dûes en grande partie à la construction, de 1900 à 1911, du Canadien National et du Grand Trunk, qu'autorisa le gouvernement libéral d'alors. Il blâma le gouvernement de 1928 d'avoir dépensé $270,000,000 pour le réseau, à la veille des élections. Il ajouta que c'était là la principale raison de la situation présente de la compagnie. Il dit que son gouvernement n'était pas l'ennemi du chemin de fer et qu'il n'était pas impliqué dans la coupure de 10 pour cent des salaires des employés mais que ceci était dû à une entente conclue entre sir Henry et E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien.

Parlant du chemin de fer de la Baie d'Hudson, il affirma que le fédéral ferait tout son possible pour l'aider. Il est d'avis que la Saskatchewan bénéficiera de cette ouverture pour l'expédition de son grain. Il déclara, que, dans le but d'encourager l'exportation par le port Churchill, la manutention du grain à Churchill et aux élévateurs de Moose-Jaw et de Saskatoon serait gratuite.

Il parla ensuite des conditions du pays, des mesures de secours, du chomage, du boni du blé, de la conférence impériale etc... Il fit un appel à la bonne volonté et à la coopération et termina en disant qu'"aider le Canada, c'était aider tout l'Empire."

DR ANDERSON

Le premier ministre Anderson déclara que la plus belle récompense d'un homme était de savoir qu'il avait la confiance du peuple. Il rappela la convention de Moose-Jaw, en 1924, où il fut choisi comme leader du parti.

Il y avait alors un tory dans la Chambre, l'année suivante les élections générales élirent trois conservateurs. Nous aprécions la façon dont le peuple nous a soutenus durant cette période. Nous n'avions pas de journaux. Mais nous avons lutté avec la ferme conviction qu'un jour ou l'autre le droit triompherait. Nous eûmes la récompense de nos efforts en 1929, lorsque 24 conservateurs furent ramenés au pouvoir, avec l'aide des progressistes et des indépendants. Nous, les 24 conservateurs, sommes aussi conservateurs aujourd'hui que nous l'étions en 1929. Le premier ministre parla ensuite de la dépression et de la sécheresse du sud.

Il confia aux ministres de la Couronne un message de sincères remerciements à M. Bennett de la part de la population de la Saskatchewan pour la générosité qu'il a déployée à l'égard de la province. Il n'y eut pas un brin de scandale, dit-il, dans la manière dont les secours ont été réparties, bien que l'assistance publique ait coûté près de $19,000,000.

Après avoir passé en revue toutes les activités de son gouvernement, et tâché de prouver que toutes les critiques des libéraux et d'autres clans de la province n'avaient pas leur raison d'être et étaient une marque de déloyauté, il fit allusion aux trois indépendants qui avaient suivi les séances de la convention. Il dit aux délégués de s'organiser dans toutes les circonscriptions et s'il fallait élire un indépendant, très bien, mais qu'il devait, avant tout *"by all means"* choisir plus de conservateurs.

Parlant de la législation scolaire, il admit que sa politique avait été critiquée dans certains endroits — *in certain quarters* — Il affirma qu'il n'y eut peu de friction. Il ne pouvait que dire à ceux qui protestaient, ajouta-t-il, que c'était le désir du peuple et que la majorité devait gouverner. En cette matière comme en toutes autres, continua-t-il, il avait fait son possible pour être juste et équitable. Il dit qu'il ne s'était pas trompé.

Plusieurs orateurs se sucédèrent.

x x x

A la dernière séance, tous acclamèrent Anderson et lui assurèrent son appui sous la direction de nouvel exécutif de l'Association dont M. Myers de Rosetown est le président et M. Patrick de Yorkton, vice-président.

Après avoir rejeté les accusations de Johnstone, président durant les deux dernières années, l'assemblée adopta une résolution de remerciement pour le travail qu'il avait accompli en faveur du parti. C'était une façon polie de se débarrasser de sa personne à la tête de l'Association.

Plusieurs résolutions adoptées ou renvoyées au comité.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits du discours de M. John stone où il applique une morigénée qui n'eut pas l'heure de plaire aux délégués.

Il parla de mésarministration du gouvernement. Il décocha ses traits les plus piquants sur le dos de Stewart, ministre des chemins.

Je désire de toutes mes forces que nous sortions plus unis de cette convention et plus identiques. Après avoir montré que l'administration libérale avait conduit la province à la banqueroute, il déclara que le gouvernement actuel n'avait rien fait pour l'en sortir. Les remarques que j'ai à vous faire me semblent d'une importance capitale, dit-il.

Des changements dans la présente administration doivent être effectués, et le plus tôt posible. Le système monstrueux, l'inefficience et l'extravagance des 24 années du gouvernement libéral existent encore aujourd'hui dans toute son iniquité. Aucun gouvernement ne peut se vanier d'avoir fait un pas vers l'économie aussi longtemps que cet état de choses demeure. Dans tous les départements, il y a multiplicité de départements secondaires, chacun avec son armée de commissaires, de petits députés, entourés de clercs en chef, de sténographes, de teneurs de livres, et ainsi de suite. Le département de l'Agriculture n'est pas un, mais sept départements à lui seul. Le département des chemins, avec son nombre énorme de départements inférieurs, devrait être administré par une commission, comme le veut notre programme électoral, sous la direction du département des Travaux publics. Tous les bureaux de perception d'impôts pourraient aisément être fondus en un seul.

Les délégués de la convention devraient endosser les principes adoptés à la convention de Saskatoon, à savoir: de ne supporter à l'avenir que le gouvernement qui fera vraiment 1 pas vers l'économie. Utilison les services d'un administrateur public, travaillant de concert avec le service public, au lieu de présenter le ridicule d'une commision du service public composée d'une cour de sténégraphes et de ménagères, bref, de tout l'engrenage usé de la vieille machine libérale.

Jamais nôtre parti n'a été plus solide en Saskatchewan. Jamais nous n'avons été plus fortunés en ce qui concerne la direction. La province est entre nos mains, si nous nous montrons dignes d'elle. Mais si l'ambition de notre chef n'est pas d'élever l'idéal des politiques et partant du gouvernement, mieux vaut alors nous effacer complètement.

J'ai entendu nos politiciens dire: "Nous emprunterons de l'argent aussi longtemps que nous pourrons, et nous laisserons aux générations futures le soin de les payer" Je dis que nous n'avons pas le droit de faire pareille chose et ceux qui pensent autrement, sont inaptes à la gouverne de la province. Si nous pouvons réduire dix fois les dépenses, nous devons le faire dans l'intérêt des générations futures. Si nous pouvons trouver un moyen qui nous permette de payer nos dettes, publiques et privées, au cours des cinquante années à venir, c'est notre devoir de l'adopter et de nous mettre à l'oeuvre tout de suite, au lieu de harceler le contribuable jusqu'à son dernier dollar pour augmenter la dette publique.

CONCLUSION

Il n'est pas étonnant que ce discours lut mal reçu. Il n'a rien de bien flatteur pour le parti. Il eut du retentissement dans l'assemblée. Malgré le froid produit par cette harangue, ou autres divergences d'opinions, tous les délégués se sont ralliés autour d'Anderson.

Le but de la convention était croyons-nous, de tracer les grandes lignes de la politique du parti conservateur, le cas échéant d'une élection provinciale, surtout de s'organiser pour obtenir un gouvernement entièrement conservateur. Donc, dans chaque circonscription, le devoir des organisateurs sera de voir d'abord à ce qu'un conservateur soit élu; s'il n'y a pas posibilité, alors un indépendant ou un progressiste, quoique le premier ministre n'ait mentionné que l'indépendant. Ca donnera probablement mauvaise bouche aux autres partis contractantes du bloc coopératif. N'est-ce pas une façon de vouloir se débarraser de la coopération qui fut si préciense depuis trois ans.

Quelle sera l'attitude de M. Johnstone et de ses amis au sein du parti? Surtout s'il est plus puissant que quelques-uns ne semblent vouloir le croire.

Quant à l'opinion du premier ministre au sujet de sa législation scolaire, elle n'est pas, elle ne peut pas être celle des catholiques. S'il juge qu'il ne s'est pas trompé, ces derniers, et une foule d'esprits bien pensants d'autres races et d'autres religions, en jugent autrement, non pas seulement *in certain quarters*, mais au parlement d'Ottawa, à la législature d'Ontario et dans tout le Canada. L. V.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distibuteur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets données gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT:- Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
Hocy Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
St-Louis Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Laventure Vendredi 8 juillet
Spiritwood Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
St-Hippolyte Mercredi 13 juillet
Paradise-Hill Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet

REGION DU SUD

Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1933, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ......

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAU ABONNES

Veuillez trover ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La Tournée Artistique est une occasion toute faite, ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès.

Les Activités

(Suite de la page 1)

Le 24 mai, en la fête de Dollard, ce concours fut solennellement clôturé par une séance publique. Le succès de ce concours a été tel qu'on se propose d'en organiser un second à l'automne.

A la suite de la visite du chef de région, M. J.-E. Demers, le comité paroissial a décidé d'organiser une réunion générale de tous les Franco-Canadiens de la région de Lebret, dimanche le 19 juin.

On y fêtera la St-Jean-Baptiste et le vingtième anniversaire de la fondation de l'A.C.F.C. Comme il convient, on saura faire très large la part des choses sérieuses, puisqu'il y aura sermon de circonstance, discours et réunion des comités paroissiaux de tous les cercles de la région. Nos voeux de succès aux organisateurs.

WILLOW-BUNCH

Qu'on lise dans une autre colonne, le rapport de la dernière soirée publique. Cette soirée faisait partie du programme d'activités que les organisations paroissiales de Willow-Bunch se dressent tous les deux mois et qu'elles exécutent avec une persévérance admirable.

STORTHOAKS

Le 15 mai, avait lieu un grand débat organisé par le comité paroissial. La question discutée était celle-ci: "Dans vingt-cinq ans le français sera-t-il disparu des plaines de l'Ouest". Nous savons que les orateurs profiterent de ce débat pour ouvrir les yeux de leur auditoire sur bien des dangers que courent actuellement l'influence française en Saskatchewan.

DEBDEN

Pour raisons majeures la soirée organisée par les comités paroissiaux de Debden et Shell-River avec le concours des écoles, et qui devait avoir lieu le 5, est remise au 19.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

ST-BRIEUX, Sask.

A l'occasion du prochain départ de St-Brieux de M. et Mme Deroo, mercredi dernier, Mlle E. Granger donnait un bridge. 15 invités étaient présents. Le premier prix de bridge fut gagné par Mme Vandal, et le prix de consolation, par Mme P. Roy. Après le bridge, Mlle E. Granger servit un délicieux goûter et présenta au nom du club de bridge des dames, une magnifique boîte à chapeau carrée, à Mme Deroo. Celle-ci remercia en termes très appréciés Mlle E. Granger, ainsi que les membres du club, de leurs bons souhaits et magnifique cadeau.

Jeudi soir c'était au tour de Mme Latour, soeur de Mme Deroo, et vendredi, Mme P. Roy recevait en troisième à un bridge aussi en leur honneur. Nous leur souhaitons donc bon voyage et surtout bonne santé, à M. Deroo qui se voit obligé de prendre trois mois de congé pour se rétablir.

Les Examens de Français de l'A.C.F.C.

Dons reçus

R. P. Geo. Boileau, O.M.I., Lebret	Opuscules et volumes
M. J. M.-P. McLeod, St-Louis	$2.00
M. Emile Bourassa, Radville	1.00
M. Rodolphe Beaulac, Shell-River	1.00
M. F. Maruska, Vanguard	1.00
Paroisse de Vonda	8.00
Melle Véronique Chartrand, Inst., St-Denis	2.00
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte	2.00
Melle Marie Jullion, Inst., St-Hippolyte	2.00
M. J.-A. Roy, Delmas	1.00
M. J.-L. Tétrault, Delmas	1.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Bellegarde	7.40

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si important pour notre groupe, des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits enfants

Les dons peuvent être adressés au
Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Même Qualités Supérieure -- Prix Réduit

LE THÉ "SALADA"

252-F

'Tout frais des plantations'

Completement guérie en peu de temps

Un homme de la Saskatchewan prend les Pilules Dodds

M. O. Lacerte soufrait beaucoup de douleurs rhumatismales

Battleford, Sask., le 6 juin, spécial. "Pendant deux ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales dans mes bras, "écrit M. O. Lacerte, résident de cet endroit," Un ami m'appris le bien que faisaient les Pilules Dodd en ce cas. Je les essayai et fut guéri après en avoir pris 18 boites. Je ne puis trop louer les Pilules Dodd et les recommande à tous ceux qui souffrent de rhumatismes".

Pendant 15 ans les Pilules Dodd ont été remarquables et des lettres de louanggs nous arrivent continuellement.

"Grâce aux pilules Dodds, mes peines sont terminées," Je souhaiterais m'en être servi plus tôt. Je comprends maintenant que je souffrais inutilement.

Ce sont les compliments que nous recevons pour le remède pour les reins le plus réputé au Canada.

Les Pilules Dodds n'affectent ni le foi ni l'estomac, elles agissent sur les reins seulement. P-4

It's Great!
SASKATOON

BEER
Full of Pep
The SASKATOON BREWING CO. LTD.
SASKATOON
80

GRATIS CE LIVRET SUR LE BIEN-ETRE DE BEBE

Bébé vous éveille-t-il, en pleurant, la nuit? Est-il capricieux? Pâle? Pèse-t-il au-dessous de la moyenne? Notre livret, faisant autorité sur le Bien-Etre de Bébé, vous aidera. Les mères regrettent de n'avoir pas connu plus tôt le "Bien-Etre de Bébé", utile, conçu et épargnant tant d'ennuis. Pour un exemplaire, franco, utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont.
115 George St., Toronto, Ont.
Messieurs,-Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé."
Nom ....
Adresse C.W.F.-14

Lait CONDENSE Marque Eagle

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments

N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert, Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy J.-A. BRODEUR
Hoey L.-A. BOILEAU

Encyclique "Caritate Christi compulsi" sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur dans les épreuves présentes du genre humain

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

La charité du Christ Nous poussait, le 2 octobre de l'année passée, à inviter, par l'Encyclique *Nova impendet*, tous les fils de l'Eglise catholique, tous les hommes de coeur à s'unir dans une sainte croisade d'amour et d'aide mutuelle pour alléger quelque peu les terribles conséquences de la crise économique, dans laquelle se débat le genre humain. Et c'est vraiment avec un accord et un élan admirables qu'ont répondu à Notre appel la générosité et l'activité de tous. Mais le mal est allé croissant, le nombre de chômeurs a augmenté dans presque tous les pays, et les partis, avides de bouleversement, en profitent pour leur propagande; aussi l'ordre public est-il toujours plus menacé, et les dangers du terrorisme et de l'anarchie pèsent-ils toujours plus graves sur la société. Dans un tel état de choses, la même charité du Christ Nous presse de Nous adresser de nouveau à vous, Vénérables Frères, à vos fidèles, au monde entier, pour exhorter tous les hommes à s'unir et à s'opposer de toutes leurs forces aux maux qui accablent toute l'humanité et à ceux encore pires qui la menacent (1).

Première partie de l'Encyclique—Tableau de la crise actuelle— La cause de nos maux

GUERRE A DIEU

L'infernale propagande de l'Athéisme —Enfants du siècle et enfants de la lumière

1. LE TABLEAU DE LA CRISE ACTUELLE

Si nous remontons par la pensée la longue et douloureuse suite de maux qui, triste héritage du péché, ont marqué pour l'homme déchu les étapes du pèlerinage terrestre, difficilement, depuis le Déluge, rencontrons-nous une crise spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle que celle que nous traversons maintenant: les plus grands fléaux eux-mêmes, ceux dont les traces sont restées indélébiles dans la vie et dans la mémoire des peuples, s'abattaient tantôt sur une nation, tantôt sur l'aure, Maintenant, au contraire, c'est l'humanité entière qui se trouve étreinte par la crise financière et économique et de façon si tenace que, plus elle cherche à se dégager, plus ses liens semblent impossibles à rompre: il n'y a pas de peuple, il n'y a pas d'Etat, de société ou de famille, qui ne soit plus ou moins gravement accablé par les calamités ou ne sente le contre-coup de celles des autres.

Ceux-là mêmes, un tout petit nombre, qui semblent avoir entre leurs mains, avec les richesses les plus démesurées, les destinées du monde, ces quelques hommes eux-mêmes qui, par leurs spéculations, ont été et restent en grande partie la cause d'un tel mal, en sont bien souvent, eux aussi, les premières et scandaleuses victimes, entraînant avec eux dans l'abîme les fortunes d'une masse innombrable d'autres hommes; et ainsi se vérifie terriblement pour le monde entier ce que le Saint-Esprit avait déjà proclamé de chaque pécheur en particulier. "Ce qui sert à l'homme pour pécher, sert aussi à son châtiment." (2)

LA CUPIDITE RACINE DE TOUS LES MAUX

Déplorable condition de choses, Vénérables Frères, qui fait gémir Notre coeur de Père et Nous fait sentir toujours plus intimement le besoin d'exprimer selon la mesure de Notre petitesse les sublimes sentiments du Sacré Coeur de Jésus: "J'ai pitié de cette foule." (3) Mais encore plus déplorable est la racine d'où nait cette lamentable condition de choses: car si ce que le Saint-Esprit affirme par la bouche de saint Paul est toujours vrai: "La racine de tous les maux est l'amour de l'argent" (4), combien plus cette parole s'applique-t-elle au cas présent! N'est-ce pas, en effet, cette avidité des biens de cette vie que le poéte païen appelait déjà dans sa juste indignation *aura sacra fames;* n'est-ce pas ce sordide égoïsme qui trop souvent préside aux relations individuelles et sociales; n'est-ce pas, en somme, la cupidité, quelle qu'en soit l'espèce et la forme qui a entraîné le monde aux extrémités que tous nous voyons et déplorons? De la cupidité, en effet, naît la mutuelle défiance qui stérilise toutes les relations des hommes entre eux; de la cupidité, l'odieuse jalousie qui fait considérer comme un dommage pour soi tout avantage d'autrui; de la cupidité, le mesquin individualisme qui utilise et subordonne tout à son avantage propre, sans s'occuper des autres, bien plus, en foulant cruellement tous leurs droits. De la, ce désordre et ce déséquilibre injuste par lequel on voit les richesses des nations accumulées entre les mains de quelques individus qui règlent selon leur caprice le marché mondial, pour l'immense dommage des masses, comme nous l'avons exposé l'année dernière dans Notre Encyclique *Quadragesimo anno*.

Que si ce même égoïsme, abusant du légitime amour de la patrie et poussant à l'exagération ce sentiment de juste nationalisme que l'ordre légitime de la charité chrétienne non seulement ne désapprouve pas, mais sanctifie et vivifie en le réglant, si cet égoïsme s'insinue dans les relations entre peuple et peuple, il n'y a plus d'excès qui ne semble justifié, et ce qui entre individus serait par tous estimé condamnable est dès lors considéré comme permis et digne de louange, du moment qu'on l'accomplit au nom de ce nationalisme exagéré.

A la place de la grande loi de l'amour et de la fraternité humaine, qui embrasse toutes les races et tous les peuples et les unit en une seule famille sous un seul Père qui est dans les cieux, c'est la haine qui s'insinue et pousse tout à la ruine. Dans la vie publique, on foule aux pieds des principes sacrés qui étaient la règle de toute vie en société, on en vient à saper les solides fondements du droit et de la fidélité sur lesquels devrait s'appuyer l'Etat, on voit contaminer et tarir les sources de ces vieilles traditions qui dans la foi en Dieu et la fidélité à sa loi voyaient les bases les plus sûres pour le vrai progrès des peuples.

LA GUERRE OUVERTE CONTRE DIEU

Profitant d'un si grand malaise économique et d'un si grand désordre moral, les ennemis de tout ordre social, quel que soit leur nom: communistes ou autres — et cela est le mal le plus redoutable de notre temps — s'emploient avec audace à rompre tout frein, à briser tout lien imposé par une loi divine ou humaine, à engager ouverte ou sournoise, la lutte la plus acharnée contre la religion, contre Dieu même, en exécutant ce programme diabolique: bannir du coeur de tous, même des enfants, toute idée et tout sentiment religieux, car ils savent bien qu'une fois enlevée du coeur des hommes la foi en Dieu, ils pourront faire tout ce qu'ils voudront. Et ainsi, nous voyons aujourd'hui ce qui ne se vit jamais dans l'histoire: le drapeau de la guerre satanique contre Dieu et contre la religion effrontément déployé par la rage abominable des impies à travers tous les peuples et dans toutes les parties de l'univers.

Il n'a jamais manqué de méchants; il n'a même jamais manqué de négateurs de Dieu: mais ceux-ci étaient relativement peu nombreux isolés, et constituant des exceptions ils n'avaient pas l'audace ou ne croyaient pas opportun de révéler trop ouvertement leur mentalité impie, ainsi que semble vouloir insinuer lui-même l'auteur des Psaumes quand il s'écrie: "L'insensé dit dans son coeur: Il n'y a pas de Dieu!" (5) L'impie, l'athée, individualité au milieu de la multitude, nie Dieu, son Créateur, mais dans le secret de son coeur.

Aujourd'hui, au contraire, l'athéisme a déjà pénétré dans de larges masses humaines: avec ses organisations, il s'insinue aussi dans les écoles populaires, se manifeste au théâtre, et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes, films cinématographiques, phonographe, concerts et conférences radiophoniques; il a ses librairies à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues, organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus, il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui.

L'INFERNALE PROPAGANDE DE L'ATHEISME

Cet athéisme organisé et militant travaille inlassablement par l'organe de ses agitateurs, au moyen de conférences et d'images, avec tous les procédés de propagande occulte et ouverte dans toutes les classes, sur toutes les voies publiques; il donne à cette activité néfaste l'appui moral de ses propres Universités et enlace les imprudents dans les liens puissants de ses fortes organisations. A voir tant d'activité mise au service d'une cause détestable, elle Nous vient en réalité spontanément à l'esprit et aux lèvres la plainte attristée du Christ: "Les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière." (6)

De plus, les chefs de toute cette campagne d'athéisme, tirant parti de la crise économique actuelle, cherchent avec une dialectique infernale à faire croire aux masses que Dieu et la religion sont la cause de cette misère universelle. La croix sainte de Notre-Seigneur, symbole d'humilité et de pauvreté, se trouve associée aux symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était alliée à ces forces ténébreuses qui produisent tant de maux parmi les hommes.

Ils essayent ainsi, et non sans succès, d'unir la lutte contre Dieu avec la lutte pour le pain quotidien, avec le désir de posséder en propre un coin de terre, d'avoir des salaires convenables, des habitations décentes, en somme une condition de vie digne de l'homme.

Pour comble de malice, les aspirations les plus légitimes et les plus nécessaires comme les instincts les plus brutaux, tout sert à leur programme antireligieux, comme si les lois éternelles promulguées par Dieu étaient en opposition avec le bien de l'humanité, et comme s'il n'en était pas. au contraire, le seul protecteur sûr; comme si les forces humaines, même avec les moyens de la technique moderne, étaient capables d'introduire contre la volonté du Dieu tout-puissant un ordre de choses nouveau et meilleur.

Hélas! tant de millions d'hommes. croyant lutter pour l'existence, s'attachent à de telles théories dans un renversement total de la vérité, et vocifèrent contre Dieu et la religion. Et ces assauts ne sont pas dirigés seulement contre la religion catholique mais aussi contre quiconque reconnaît Dieu comme Créateur du ciel et de la terre et comme Maître absolu de toutes choses.

Quant aux Sociétés secrètes, toujours prêtes à soutenir les ennemis de Dieu et de l'Eglise, quels qu'ils soient, elles ne manquent pas de raviver toujours davantage cette haine insensée, qui ne peut donner ni la paix ni le bonheur, mais qui conduira certainement à la ruine.

Ainsi, cette nouvelle forme d'athéisme, tandis qu'elle déchaîne les plus violents instincts de l'homme, proclame avec une cynique impudence qu'il n'y aura ni paix ni bien-être sur terre tant que ne sera pas arraché jusqu'au dernier reste de religion, et supprimé son dernier fidèle. Comme s'ils croyaient pouvoir étouffer l'admirable concert dans lequel la créature chante la gloire du Créateur (7).

II. LES REMEDES; LA PRIERE

Motifs d'espérance: les promesses de Dieu, un souffle surnaturel nouveau, l'Action catholique.

Nous savons parfaitement, Vénérables Frères, que tous ces efforts sont vains et qu'à l'heure fixée par lui "Dieu se lèvera et ses ennemis seront dissipés" (8); nous savons que les portes de l'enfer ne prévaudront pas (9); nous savons que notre divin Rédempteur, comme il l'a prédit lui-même, "frappera la terre de la verge de sa bouche et par le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant" (10) et que surtout terrible sera pour ces malheureux l'heure où ils tomberont "dans les mains du Dieu vivant" (11).

Cette confiance inébranlable dans le triomphe final de Dieu et de l'Eglise se trouve, par l'infinie bonté de Notre-Seigneur, tous les jours raffermie en nous au consolant spectacle du généreux élan vers Dieu d'âmes innombrables dans toutes les parties du monde et toutes les classes de la société. C'est vraiment un souffle puissant du Saint-Esprit qui passe en ce moment sur la terre, attirant les âmes, de jeunes gens en particulier, vers le plus haut idéal chrétien, les élevant au-dessus de tout respect humain, les rendant prêts à tous les sacrifices, même les plus héroïques; c'est un souffle divin qui secoue toutes les âmes, fût-ce malgré elles, et fait éprouver une inquiétude intime, une vraie soif de Dieu, même à celles qui n'osent pas l'avouer.

Notre appel aux laïques à collaborer avec l'apostolat hiérarchique dans les rangs de l'Action catholique a été lui aussi docilement et généreusement écouté: dans les villes et dans les campagnes le nombre va sans cesse croissant de ceux qui s'emploient de toutes leurs forces à répandre les principes chrétiens et à les faire passer en pratique jusque dans la vie publique, s'appliquant eux aussi à appuyer leurs paroles par les exemples d'une vie sans reproche.

Toutefois, devant une telle impiété, une telle ruine de toutes les traditions les plus saintes, une telle perte d'âmes immortelles, un tel mépris de la Majesté divine, Nous ne pouvons pas, Vénérables Frères, ne pas laisser s'épancher toute l'amère douleur que Nous en ressentons ; Nous ne pouvons pas ne pas élever Notre voix et ne pas prendre, avec toute l'énergie de Notre coeur apostolique, la défense des droits de Dieu foulés aux pieds et des sentiments les plus sacrés du coeur humain, pour qui Dieu est un besoin absolu. D'autant plus que ces troupes pleines de l'esprit diabolique ne se contentent pas de vociférer, mais unissent toutes leurs forces pour réaliser au plus tôt leur néfaste entreprise. Malheur à l'humanité, si Dieu, outragé à ce point par ses créatures, laissait dans sa justice libre cours à cette inondation dévastatrice et s'en servait comme de verges pour le châtiment du monde!

LE CHOIX S'IMPOSE: POUR DIEU OU CONTRE DIEU

Il est donc nécessaire, Vénérables Frères, qu'inlassablement "nous élevions une muraille autour de la maison d'Israël" (12), unissant, nous aussi, toutes nos forces en un groupe compact, qui opose un front unique et solide aux phalanges malfaisantes, ennemies de Dieu aussi bien que du genre humain. Dans cette lutte, en effet, il s'agit de la décision la plus importante qui puisse être demandée à la liberté humaine; pour Dieu ou contre Dieu, c'est là de nouveau le choix qui doit décider du sort de toute l'humanité: dans la politique, dans les questions économiques, dans la morale, dans la science, dans l'art, dans l'Etat, dans la société, dans la famille, en Orient et en Occident, partout ce problème se présente comme décisif, par les conséquences qui en dérivent. Au point que les représentants mêmes d'une conception entièrement maétrialiste du monde voient sans cesse reparaître devant eux cette question de l'existence de Dieu qu'ils croyaient écartée pour toujours, et dont ils sont toujours obligés de reprendre la discussion.

Nous conjurons donc dans le Seigneur aussi bien les individus que les nations de vouloir, en face de tels problèmes et dans un moment de luttes si acharnées et si vitales pour l'humanité, laisser de côté cet étroit individualisme, ce bas égoïsme qui aveugle les esprits les plus perspicaces et stérilise les initiatives les plus nobles, pour peu qu'elles sortent d'un cercle étroit de petits intérêts particuliers; qu'ils s'unissent tous, au prix même de lourds sacrifices pour leur propre salut et pour celui de l'humanité entière.

Dans une telle union d'esprits et de forces, ceux-là, naturellement, doivent être les premiers qui se glorifient du nom de chrétiens, fidèles à la glorieuse tradition des temps apostoliques, quand "la multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme" (13); mais que tous ceux qui admettent leurs adorations apportent, eux aussi, leur concours sincère et cordial, afin d'éloigner de l'humanité le grand danger qui la menace tout entière. La croyance en Dieu est, en effet, sur la terre le fondement inébranlable de tout ordre social et toute autorité humaine; tous ceux donc qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent s'employer énergiquement à empêcher les ennemis de la religion d'atteindre leur but, si fortement et si ouvertement proclamé.

LES MOYENS HUMAINS

Nous savons, Vénérables Frères, que dans cette lutte pour la défense de la religion il faut avoir recours à tous les moyens humains légitimes qui sont en notre pouvoir. C'est pour cela que, suivant les traces lumineuses de Notre prédécesseur de sainte mémoire Notre Encyclique *Quadragesimo anno*, revendiquée si énergiquement une plus juste répartition des biens de la terre, et marque les moyens les plus efficaces pour faire retrouver santé et force au corps social si malade et rendre le repos et la paix à ses membres souffrants. L'irrésistible aspiration à trouver même sur la terre le bonheur convenable n'est-elle pas mise dans le coeur de l'homme par le Créateur de toutes choses, et le christianisme n'a-t-il pas toujours reconnu et favorisé tous les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris pour le perfectionnement et le développement de l'humanité?

ILS NE SUFFISENT PAS

Mais, en face de cette haine satanique contre la religion, qui fait penser au 'mystère d'iniquité" (14) dont parle saint Paul, les seuls moyens humains et les ressources de la prévoyance des hommes ne suffisent plus: Nous croirions, Vénérables Frères, manquer à Notre charge apostolique, si Nous ne rappelions pas à l'humanité ces merveilleux mystères de la lumière qui seuls recèlent en eux les forces nécessaires pour dominer le déchaînement des puissances des ténèbres.

Lorsque Notre-Seigneur, descendant des splendeurs du Thabor, guérit l'enfant tourmenté par le démon et que les disciples n'avaient pu guérir, à leur humble demande: "Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser?" Il répondit par les mémorables paroles: "Ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière." (15) Il nous semble, Vénérables Frères, que les divines paroles s'appliquent exactement aux maux de notre temps, qui ne peuvent être conjurés que par la prière et la pénitence.

(à suivre)

1—Nous reproduisons la traduction que publie la Typographie vaticane.
2—Sap. xi, 17.
3—Marc, viii, 2.
4—I Tim, vi. 10.
5—Ps. xiii, 1, et Lii, 1.
6—Luc. xvi, 8.
7—Ps. xviii, 2.
8—Ps, Lxvii, 2.
9—Matth. xvi, 18.
10—Is, xi, 4.
11 Hebr. x, 31.
12—Ezech, xiii, 5.
13—Act. iv, 32.
14—II Thess. ii, 7.
15 Matth. xvii, 18, 20.

A .C MOFFAT, gérant

Nouvelles

Nommé assistant supérieur général des Dominicains

Le R. P. Réginald Ouimet, o.p., prieur du Couvent des RR. PP. Dominicains à Ottawa, vient d'apprendre de Rome que le R. P. Louis, o.p., provincial de l'Ordre en France, a été nommé assistant-supérieur-général des Dominicains, en remplacement du R. P. Lemonnier, o.p., décédé récemment. Le R. P. Gilles, o.p., est actuellement supérieur-général.

Le Cardinal Mundelein n'ira pas à Dublin

Dublin. — Le Cardinal Mundelein de Chicago, a adressé un câblogramme au Lord Maire, disant qu'il regrettait ne pouvoir assister à la Conférence Eucharistique cet été.

Le Cardinal dit qu'il ne pourra faire le voyage par suite des mauvaises conditions économiques et parce qu'il ne veut pas quitter Chicago durant la période des conventions républicaines et démocratiques.

On dévoile une statue à l'abbé François Pilote

Ce prêtre fut un colonisateur et un propagateur de la science agricole dans la province.

Québec. — Un prêtre colonisateur et un propagateur de la science agricole, voilà ce que l'on a célébré dans l'abbé François Pilote, à la mémoire duquel un monument a été dévoilé à Ste-Anne de la Pocatière. Il était tout naturel que ce monument fut placé devant la façade de l'institution que le grand éducateur agricole a fondée lui-même en 1859, l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne.

Nous pouvons dire avec notre vénéré archevêque que ce bronze est un symbole, tandis que l'Ecole de Ste-Anne est le fruit de la pensée du grand apôtre de l'agriculture.

On aurait pu difficilement désirer une assistance plus belle. Deux évêques: Son Excellence Mgr Rodrigue Villeneuve et Son Excellence Mgr Courchesne; le représentant vice-royal; Son Honneur M. H. C. Carroll, deux membres du cabinet provincial les honorables MM. Mercier et Goodbout, nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques, et laïques et une foule de centaines et de centaines de personnes, où étaient particulièrement nombreux les travailleurs du sol.

Un voyage d'études de deux Jésuites

Deux Jésuites belges entreprennent ce voyage d'études en Afrique

DES PELLICULES

Dakar, Sénégal. — Le 31 janvier dernier arrivaient à Dakar, venant d'Anvers, deux jésuites belges, les RR. PP. Monnens et Van Buck, qui ont entrepris en Afrique un voyage d'études et de documentation.

Le R. P. Monnens, actuellement professeur d'histoire des missions à l'Université Grégorienne de Rome, a passé plusieurs années autrefois comme missionnaire au Coango Congo Belge; il s'attachera surtout à déterminer la limite de l'avance musulmane en Afrique.

Le R. P. Van Buck, docteur en philosophie, docteur-ès-lettres et docteur en ethnologie et linguistique africaine, a étudié à Paris et à Vienne, où il a pris ses diplômes. Il connaît, outre le copte et l'égyptien, neuf langues africaines, dont le peuhl, très répandu en Afrique, grâce à la vie errante des nomades qui le parlent.

Les deux missionnaires emportent dans leurs bagages, un appareil de prise de film. L'itinéraire prévu comprend: Bamako, Soudan; Bobo-Dioulasse, Haute-Volta; Grand-Bassam, Côte d'Ivoire; ils suivront ensuite la côte jusqu'à Douala, Cameroun, puis se dirigeront vers le Bangui, d'où ils rejoindront le cours du Congo, qu'ils redescendront jusqu'à son embouchure.

De là le R. P. Monnens se rendra à Dar-es-Salam, sur la côte orientale de l'Afrique, d'où il regagnera Rome, pour y reprendre ses cours à la Grégorienne après Pâques.

Le R. P. Van Buick restera au Congo Belge, chargé qu'il est par le gouvernement belge de recueillir sur des disques de gramophone des chants et des documents de linguistique indigène. Il étudiera aussi très particulièrement la hutte indigène.

Pendant leur séjour au Sénégal, les deux missionnaires ont pu étudier de près des scènes de la vie indigène, ils ont été témoins le 8 février des cérémonies du "korité", la grande fête qui clôture le mois de jeûne des musulmans.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

Tante Présentine

Nous publions ci-dessous quelques notes de compositions qui ont été omises par mégarde lors de la publication de la dernière page des enfants:

ROCANVILLE

GRADE VI

Emilien Decelles	90

GRADE V

Pierre Cantin	85
Octave Robert	80
Olivier Robert	75

GRADE I V

Anita Hébert	78
Florent Decelles	76
Annlete Gagnon	79
Marie Cantin	75
Ovila Robert	70
Aline Robert	68
Donat Gagnon	65

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

TIP TOP TAILORS
ont fait une réduction très substantielle sur leurs complets et paletots faits sur mesure. Le nouveau prix est
$24.50
Qualité et confection absolument maintenues -- garanti absolu ou argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction
J. H. Robertson
Nouvel édifice ROWE
en face du bureau de poste
Téléphone 2226
Prince-Albert Sask.

EPICERIES
....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Hotel King
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".
Les différents prix de ces articles sont très attrayants
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Grandiose Manifestation

Suite de la première page

compagné du cérém: 'aire, M. le curé Delisle gardien du sanctuaire et principal organisateur de la fête.

Parmi le clergé, outre les officiants, nous avons remarqué messieurs les curés Morin, de Duck Lake; Carpentier, de St-Louis; Demers, de Bonne-Madone; Auclair, de Rosthern; Louison, de Domremy; Baillargeon, de Belevue; les R. Péres Daigle, o.p., et Bruck, o.m.i., et quelques autres Péres Oblats.

La société chorale Ste-Thérèse, qui est en fait le choeur de chant de la paroisse de Wakaw, a eu grand mérite de rendre avec force, goût, assurance et précision la 8ème messe d'Edouard Marzo. La cérémonie se déroulait en plein air, et bien que le vent fut très faible il arrivait par bouffées sur les chantres et les attaquait de front. Les solistes furent Mme F. T. Bell, les demoiselles Mary Moher et R. A. St-Pierre, et M. E. L. Bakony. Mme J. J. Kraus était à l'harmonium. Le chant était sous la direction des Religieuses de la Présentation.

A l'evangile, M. le curé Delisle adressa d'une voix vibrante d'émotion et de sincérité de très aimables paroles à l'assemblée. Il s'exprima d'abord en anglais, puis en français. Après avoir offert à tous les souhaits de bienvenue au nom de sainte Therese et avoir félicité les dévots de la vierge de Lisieux de s'être rendus si nombreux malgré l'état des routes et malgré les circonstances pénibles que nous traversons, il demanda à tous les catholiques de marcher devant Dieu, dans la lumière de la foi, et de ne pas contredire par une vie peu édifiante nos convictions religieuses. Sachant que le démon se plait à rogner dans le bien de Dieu et tache quelquefois d'amener, avec les personnes pieuses, des chercheurs de plaisirs malsains, il supplia ses auditeurs de vraiment faire un pélerinage, de demander pardon de ces fautes individuelles et sociales auxquelles il est difficile de ne pas attribuer pour une large part la crise mondiale dont nous souffrons. Il nous invita tous à exposer à sainte Thérèse, si puissante auprès de Dieu et si désireuse de nous aider (puisqu'elle veut passer son ciel à faire du bien sur la terre), nos misères et nos besoins. Il nous invita à prier sainte Thérèse d'établir solidement la paix dans nos coeurs, en nous enseignant la mise en pratique des bons principes que nous avons appris sur les genoux de nos parents chrétiens.

SERMON ANGLAIS

Portant la parole en anglais, M. Baillargeon, curé de St Isidore de Bellevue, sut tirer de la vie de sainte Thérèse plusieurs reflexions admirablement adaptées à la circonstance. Il dit en substance:

La sainteté n'est pas exclusivement du passé, mais aussi de notre temps. La Petite Fleur que nous honorons en ce lieu naquit en 1873, et il doit se trouver dans l'assemblée plusieurs personnes qui ont vu le jour de ce monde avant elle. Appartenant à une famille plutôt distinguée, elle eût naturellement été une étoile dans la société mondaine qui l'appelait en lui souriant. Mais une voix plus forte, une invitation plus pressante se fit entendre et gagna son coeur. Laissant à d'autres les salons et les modes, elle suivit son Bien Aimé dans la sévérité du cloître le plus austère: le Carmel. Vêtue de bure, pieds nus, jeûnant, obéissant et, pour aller chanter l'office, coupant chaque nuit son sommeil qu'elle prenait sur la dure, elle trouva le vrai bonheur, le bonheur que souvent elle a exprimé le désir de répandre sur la terre, même quand elle serait au ciel.

Une jeune fille aime naturellement à se faire valoir, se faire estimer, se faire aimer. Voyez par quelle voie sainte Thérèse a obtenu tout cela parmi toutes les nations, dans tous les diocèses, dans toutes les paroisses du monde entier. Elle a semé dans la pénitence, comme nous invite à faire le Souverain Pontife dans sa récente encyclique, elle moissonne dans le triomphe, ce que nous promet le Pape, à propos des malheurs présents, si nous comprenons la doctrine divine de la prière et de la mortification, au lieu de nous lancer dans la jouissance effrénée.

Ce sont les voies de Dieu qui nous grandissent, et non pas les maximes légéres. Puissions-nous aujourd'hui, par la ferveur des prières que nous adressons à la Petite Fleur, obtenir que le monde ouvre les yeux et sache voir que par la religion seule il se relèvera et prospérera.

SERMON ALLEMAND

Nos coreligionnaires de langue allemande, tant de l'Abbaye de Muenster que du diocèse de Prince-Albert et d'ailleurs, formaient un des plus larges groupes parmi les pèlerins. Ce fut le Révérend Père Peter, o.s.b., vicaire général du Très Révérend Abbé de Muenster, qui voulut bien leur adresser la parole. N'ayant pas, malheureusement, l'avantage de comprendre cette langue, nous n'avons saisi que çà et là quelque mot et il nous est bien impossible de faire un résumé du discours prononcé par le Révérend Père. La voix douce de l'orateur a tout de même flatté notre oreille, et l'on voyait par l'attention émue de ceux qui comprenaient que le Père Peter disait de touchantes choses.

SERMON FRANCAIS

Ce fut le Révérend Père Roy, o.p., qui parla en français, et il donna un discours qui produisit une profonde émotion. Ses paroles furent brèves, mais l'assistance a admiré, comme le fera le lecteur, comment le Père Roy a su en peu de minutes synthétiser la vie de sainte Thérèse et nous en mettre devant les yeux quelques-unes des principales leçons. Nous avons joui de cette voix claire, parfaitement juste et d'une richesse de sonorité qui indique le musicien et l'orateur doué. Le R. Père Roy s'exprima ainsi:

Sermon du R. P. Roy, o.p.

Sancta Teresia, ora pro nobis!
Sainte Thérèse, priez pour nous!

Excellence,

Mes Révérends Péres,
Mes Fréres,

Le pèlerinage que vous faites aujourd'hui est un bel acte de foi et d'amour publics, un sujet d'édification pour les fidèles, de bon exemple pour les indifférents.

Laissez-moi vous féliciter d'être venus et si nombreux à cette magnifique cérémonie!

Réunis en ce lieu pour honorer d'une façon spéciale sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous parcourrons brièvement sa vie, nous attachant surtout à admirer de notre sainte le grand amour de Dieu. L'enfant nait en France, à Alençon, ville de Normandie, le deux janvier 1873.

Au baptême le surlendemain, elle reçoit les prénoms de Marie-Françoise. Thérèse.

Dès l'âge de trois ans, elle se consacre au petit Jésus lui promettant "de ne jamais rien lui refuser de sa vie".

A six ans, pour la première fois, elle se présente à confesse — en vain depuis quelques jours avec Céline, sa soeur, a-t-elle examiné sa conscience, elle ne trouve aucune faute — et le prêtre la bénit.

A huit ans, elle est pensionnaire à l'Abbaye des Bénédictines de Lisieux, où, élève modèle, elle se fait remarquer et aimer de ses maitresses et compagnes.

Le jour de sa première communion, Thérèse, au témoignage des religieuses ne paraît plus vivre sur la terre, mais dans les cieux.

"Elle a disparu comme la goutte "d'eau qui se perd au sein de l'o-"céan; Jésus s'est emparé de son "coeur; Il en est devenu le Maître, "le Roi."

A treize ans, malade, elle quitte le pensionnat et continue de donner à la maison l'exemple des plus hautes vertus. Mais un désir, en son âme, devient plus impérieux; elle veut entrer et immédiatement au Carmel.

Son père, convaincu de la volonté de Dieu, consent, son oncle et tuteur, à la fin se résigne; mais voilà que le supérieur de la communanté s'y refuse. L'évêque du diocèse est approché, il remet à plus tard sa décision.

Un pèlerinage vers Rome s'organise, Thérèse accepte d'en faire parti; aux pieds de Léon XIII elle renouvelle sa demande: "Mon enfant, lui dit le pape en la bénissant, obéissez.. vous entrerez... si Dieu le veut".

La jeune fille, nullement découragée, multiplie ses prières; enfin, le 1er janvier 1888, dans une lettre à la Prieure, Monseigneur autorise son admission immédiate. Le lundi de la Quasimodo, elle se dirige vers le couvent du Carmel.

Avant d'en franchir la porte, cependant, elle s'agenouille devant son père et sollicite sa bénédiction; le bon vieillard, s'agenouillant luimême, en pleurant, la bénit. Thérèse est toute à la joie reconnaissante, son désir le plus cher est réalisé, son âme est pénétrée d'une paix douce et profonde.

Elle passera ses six années de vie religieuse dans l'humilité la plus complète, la pauvreté la plus rigoureuse, l'obéissance la plus absolue.

Dieu toutefois ne voulait pas que la terre possédat longtemps ce trésor, Il devait l'en retirer bientôt.

Le vendredi saint de l'année 1897, Thérèse ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter; revenue de la chapelle à Minuit, dans sa cellule; à peine couchée, elle sent un flât monter de sa poitrine, bouillonner dans sa gorge, — à l'heure du réveil, elle court à la fenêtre — son mouchoir est rempli de sang. La pauvre enfant languit plusieurs mois dans d'indicibles souffrances, au soir du 30 septembre, vers 7 heures Thérèse regarde amoureusement son crucifix, ses lèvres murmurent: "Mon Jésus, je vous aime" et elle rend son âme à Dieu".

A peine la croix de bois du Carmel est-elle érigée sur le simple tertre qu'était sa tombe, qu'une rumeur monte de Lisieux et déferle sur le monde.

Portée on ne sait par quelles voix, quelle gratitude, quel soulèvement des âmes, — repercutée on ne sait par quels échos, mais innombrables, elle porte partout la vénération et la requête du peuple chrétien.

D'Angleterre, du Canada, des quatre coins du monde, les pétitions parviennent à Rome demandant la béatification. Et le cardinal Préfet de la Congrégation des Rites, s'écrie: "Il faut nous hâter de glori-"fier la petite sainte, si nous ne vou-"lons pas que la voix des peuples "ne nous devance". Au reste, les miracles s'annonçaient nombreux.

Toute penchée sur la misère humaine, — comme elle l'avait promis, — Thérèse semblait, en effet, ne vivre plus que sur terre.

Elle qui, de son vivant, ne fit aucun miracle, disposait aujourd'hui des écluses de la miséricorde divine. Elle se montrait secourable aux plus petites misères comme aux plus menus désirs. Attentive durant la grande guerre, nous l'avons éprouvé, aux moindres blessures comme aux moindres souffrances morales.

En 1921, le décret sur l'héroicité des vertus de Thérèse est promulgué, en 1923, elle est déclarée bienheureuse; et en 1925, canonisée.

Aimez Ste-Thérèse, mes chers pèlerins, ayez toujours pour elle une grande affection! n'est-elle pas 'notre" sainte! votre "Payse" à vous qui venez de France, notre soeur à nous qui en parlons le doux langage!

Aimez Ste-Thérèse, heureux peuple de la campagne, priez avec confiance Celle que "ravissait la belle nature", et que charmaient "l'espace, les fleurs, les grands bois, les prairies"!

Aimez Ste-Thérèse, parents chrétiens, qui désirez élever dignement vos enfants; priez la de vous obtenir de Dieu cette fermeté de caractère et de volonté que possédaient si éminemment son pére et sa mère, — vertus si nécessaires de nos jours! Acquérir la vie éternelle, posséder Dieu un jour — tel est le but, tel est le rève de tout être ici-bas. Thérèse est au ciel — elle règne parmi les bienheureux.

Comment est-elle parvenue à ce lieu de gloire ?

Comment s'est-elle sanctifiée sur terre?

Ecoutons-la nous livrer elle-même son secret:

"J'ai suivi "ma petite voie".
"Je me suis efforcée, durant ma vie, "de plaire à Jésus toujours et de ne "l'offenser jamais.

Tous, nous avons des grâces à demander au Seigneur — grâces temporelles, grâces spirituelles! — prions SteThérèse — "Elle veut pas-"ser son ciel à faire du bien sur la "terre".

Son crédit, près de l'Eternel, est considérable.

"Au ciel, disait-elle un jour, il "faudra bien que Dieu fasse toutes "mes volontés, puisque j'ai fait tou-"tes ses volontés sur la terre!"

Prions-la! sa protection nous sera accordée pendant la vie, elle nous méritera la gloire pendant l'éternité — gloire ineffable que je demande à Dieu pour vous de tout coeur — en même temps, qu'à son Excellence, respectueusement, sa bénédiction..

Immédiatement après dîner, il y eut dans l'église des services spéciaux pour les Hongrois et les Ruthènes sous la direction de deux prêtres parlant ces langues, mais dont nous n'avons pu obtenir les noms. La piété de ce peuple produit toujours une impression d'édification, à Wakaw.

Puis, à trois heures, eut lieu la dernière cérémonie publique: la procession solennelle. Y assistèrent un grand nombre de personnes, toutes celles qui ne se trouvèrent pas obligées de regagner leur demeure de suite après la grand'messe. Et malgré la menace de pluie ce fut un magnifique spectacle.

Pour venir prier sainte Thérèse, à Wakaw, il n'est pas nécessaire d'attendre le pèlerinage annuel. M. le curé Delisle est toujours là pour vous accueillir, et aussi sainte Thérèse pour vous entendre et vous accorder ses faveurs. Nous connaissons bon nombres de personnes, ardentes dévotes de la Petite Fleur, qui s'y rendent plusieurs fois l'an.

STANISLAS.

Conservez la santé des enfants

LE MOMENT OPPORTUN

Lorsque vous habillez vos enfants, apprenez-leur à se servir d'un mouchoir pour se vider le nez avant de quitter la chambre à coucher. Assurez-vous en outre que le nez est parfaitement nettoyé, et que rien n'obstrue la respiration nasale.

Il est de bonne règle d'interdire aux enfants de tousser, soit à table, soit à l'église, soit encore dans la classe. Habituez-les à tousser le moins possible. On peut supprimer la toux. Toutefois, dites à vos enfants de ne pas avaler leurs crachats. Enseignez-leur à se glisser sans bruit jusque dans le vestibule ou jusqu'en tout autre endroit convenable où ils pourront tousser et expectorer sans qu'on n'ait rien à craindre. Les enfants bien élevés jamais ne toussent ni n'éternuent sans se servir de leur mouchoir.

NE VOUS METTEZ PAS LES DOIGTS DANS LA BOUCHE.

Nous n'avons aucune idée du nombre de fois que nous nous portons les doigts à la bouche. Une foule de personnes, pour peu qu'elles s'absorbent dans leurs pensées, ont la manie de se tapoter les lèvres ou encore de se pa'per les narines. Or, si l'on a des microbes sur les doigts, on est exposé, par une simple poignée de main, à transmettre ces microbes à d'autres personnes. Si un enfant est malade, il y aura danger à l'embrasser même sur la joue bien que cette pratique soit beaucoup moins dangereuse que si on embrasse l'enfant sur les lèvres. Vous pouvez donc transmettre des microbes à d'autres personnes et propager la maladie au moyen de vos mains, de vos doigts ou de vos lèvres. Or, dans ce cas, on dit que l'infection est diffusée par contact direct.

CONTACT DIRECT ET INDIRECT

Les maladies infectieuses se propagent ordinairement, soit par contact direct ou personnel, soit par contact indirect. Plusieurs personnes, lorsqu'elles manipulent des paperasses ou qu'elles tournent les pages d'un livre, humectent de salive leur index ou leur pouce afin de tourner plus facilement les feuillets. Apprenez à vos enfants à fuir cette mauvaise habitude. En effet, ces papiers ou ces livres sont souvent manipulés quelques instants après par une autre personne. Or, cela va sans dire, les microbes qui proviennent de la bouche de la première personne souillent invariablement de salive les pages ainsi manipulées, et ces microorganismes peuvent être des germes de maladie communicable. S'il en est ainsi, la seconde personne prend les germes et peut contracter la maladie par ce contact indirect.

LES PORTEURS DE GERMES

Même si un individu se porte bien il peut avoir dans la bouche des germes de maladie communicable. On désigne alors cet individu sous le nom de "porteur de germes", et il faut avouer que ces porteurs de germes sont légion.

L'habitude d'humecter de sallve les pages des livres et les paperasses est presque aussi dangereuse que celle de tousser et d'éternuer dans la figure de ses voisins, ou encore de faire usage de tasses ou de serviettes collectives. Ne vous servez donc jamais d'un gobelet où une autre personne a bu sans avoir, au préalable, parfaitement lavé cet ustensile.

La Conférence d'Ottawa

Ni le premier ministre ni ses collègues ne veulent se compromettre

Le conseil des ministres s'est réuni très souvent depuis la fin de la session. L'attention du gouvernement se concentre sur les préparatifs de la conférence économique. Jusqu'ici cependant le premier ministre s'est montré d'une extrême prudence dans ses déclarations. Au dernier jour de la session, lorsqu'il fut interpellé par le leader libéral, il se borna à dire qu'il s'attendait bien à ce que la conférence remporte un grand succès. Voilà qui n'est pas très compromettant.

On fait le mystère autour de l'agenda que le gouvernement canadien prépare. Non seulement M. Bennett devient muet dès qu'il est abordé là-dessus, mais les ministres font preuve également d'un mutisme général. Et cela se comprend facilement. M. Bennett est d'avis qu'il n'est pas bon que les conversations actives s'engagent dès maintenant, à distance. Il n'est pas en faveur des câblogrammes qui peuvent être indiscrets.

Il ne veut pas non plus faire de déclarations sur l'attitude du Canada ni sur les propositions qu'il entend présenter aux délégués de l'Angleterre et des Dominions. S'il le faisait, la presse s'en emparerait et en ferait immédiatement le procès. D'autant plus que certaines propositions ne seront pas de nature à faire plaisir à des groupes d'intérêts. Advenant le cas où ceux-ci apprendraient d'avance ce qui se passera à la conférence, ils entreprendraient une campagne pour faire rater les propositions qui leur sont adverses.

Pour ces différentes raisons ,les ministres préfèrent se murer dans le silence.

LA MONNAIE

On persiste à croire cependant que l'une des grandes questions qui seront discutées à la conférence portera sur les problèmes de la monnaie. Qu'on veuille créer une monnaie impériale, comme il en fut souvent question, ou qu'on veuille adopter dans l'empire la même attitude au sujet de l'étalon-or, ou encore, qu'on veuille établir une banque impériale pour faciliter le crédit entre les différents pays du Commonwealth et échapper à l'emprise new-yorkaise, c'est fort possible.

Sur cela comme sur les autres aspects de la conférence on est presque assuré, d'ores et déjà, que l'on obtiendra bien peu de renseignements officiels.

AVEC L'ETAT LIBRE

Il en sera de la conférence comme il en a été avec l'Etat Libre d'Irlande. Alors que la plupart des autres dominions ont protesté auprès de M. De Valera, le priant d'abandonner son désir d'abolir le serment d'allégeance et les annuités à l'Angleterre, le gouvernement canadien a préféré garder le silence, ne prenant aucunement part dans un débat qui regardait seulement l'Etat Libre et l'Angleterre.

Mais il ne sera pas impossible que M. Bennett joue un rôle important dans le règlement des difficultés surgies entre le Royaume-Uni et le gouvernement de M. De Valera.

Livres de Prix Canadiens

"HEROISME ET APOSTOLAT"

par Un Frère Mariste

Cet ouvrage, qui vient de paraitre aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses", est un hommage rendu à la mémoire de nos ancêtres, les colonisateurs du Canada. Ce recueil présente une gerbe de témoignages et de souvenirs qui contribueront à graver dans la memoire et l'âme de la jeunesse canadienne des images éloquentes et édifiantes.

L'ouvrage est divisé en trois parties: *Missionnaires et homme de Dieu, Femmes héroiques, L'esprit de foi de nos ancêtres.* Les anecdotes ainsi réunies alimentent les sources d'idéal dont les enfants ont besoin pour demeurer dignes du courage et de la foi de nos ancêtres. Des illustrations, dans chaque partie, alimentent le récit.

"Héroisme et apostolat, volume de 30 pages, format 6 1-4 x 9 1-2, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"MEMOIRES D'UNE SOURIS CANADIENNE"

par Marie-Louise D'AUTEUIL

Mlle Marie-Louise d'Anteuil apporte sa contribution à l'enrichissement de notre répertoire d'ouvrages destinés à la jennesse, avec les "Mémoires d'une souris canadienne", volume qui vient d'être publié, dans la série "Les Récompenses", aux Editions Albert Lévesque.

L'auteur fait le récit fantaisiste de la vie d'une souris, racontée par elle-même. Elle multiplie à souhait les anecdotes amusantes, les traits d'observation, et a su principalement donner à son récit un tour charmant et délicat, qui rend la lecture de cet ouvrage agréable, facile.

L'ouvrage renferme aussi "Les Aventures de Roule-ta-bosse", histoire d'un enfant infirme que son père a chassé de chez lui parce que son infirmité l'empêchait de continuer la rude vie de marin. Après plusieurs aventures douloureuses, Rouletabosse rencontre un aumônier qui l'aide à se procurer une position respectable.

Ce volume de 180 pages, format 6 1-4 x 9 1-2, abondamment illustré par l'artiste G. le Testut, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les libraires bien assorties.

Diptyque.

—L'écrevisse est très susceptible elle rongit de n'être pas crue.

—Tordant! Je le répasserai à mon épouse.

—Sais-tu pourquoi, ma chère, l'écrevisse est susceptible?

—Non.

—Parce qu'elle rougit quand on ne la croit pas!

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask. Cerceuils de tous genres de $30 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Gouiet, prop. 11-

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-

FOUR économique pour boulanger de campagne prend peu de bois pour cuire 1000 pains par jour. Adressez à J. M. Circé, Sedley, Sask. 14-15-

INSTITUTRICE demandée pour le D. S. No 9 catholique d'Edam Devra commencer le 15 août Veuillez menionner salaire et expérience ainsi que recommandations William Lafferty, sec.-trés., Boite 124 Edam, Sask. 14-

Question d'abstinence.

A dîner, l'on médisait charitablement d'une amie, absente de la maison.

—Oh! mesdames, dit un homme d'esprit qui se trouvait là, dévorer ainsi une amie, et en carême, encore!

—Bah! répondit un des médisantes, elle est si maigre!...

POURQUOI L'OPERATION
Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

La gorge sèche, brûlante lui rendait la vie misérable

Avez-vous ces symptômes?

"J'ai été, pendant trois ans, incommodé par une toux bronchiale. Je m'éveillais la nuit avec une sensation de sècheresse irritante dans la gorge. Je ne pouvais tousser et ma gorge devint vite enflammée. Dès que je me procurai l'**Inhalateur Catarrhozone** je ressentis un bien-être. Je le pris dans mon lit et si une attaque m'éveillais, je n'avais qu'à me servir de l'inhalateur pour être soulagé. Catarrhozone m'a ramené à la santé et je conseille instamment à tous ceux qui souffrent de faiblesse de la gorge de l'employer régulièrement". — (Signé) J. B. Beamer, Reading.

Catarrhozone ne vous désappointera pas.

Catarrhozone
Soulage en Dix Minutes

La Sauvegarde
La plus puissante compagnie Canadienne française d'assurances sur la vie
MONTREAL

Les fermiers vont de nouveau encemenser leurs champs. Dans quatre mois une nouvelle récolte va se moissonner. Que rapportera-t-elle ?

Les apparences sont meilleures que les années passées.

L'avarle maitenant certaine de la récolte du blé d'hiver au Etats-Unis et les mauvaises conditions dans lesquelles se sont fait les semailles en Russie nous permettent d'espérer un meilleur prix pour nos grains cet automne.

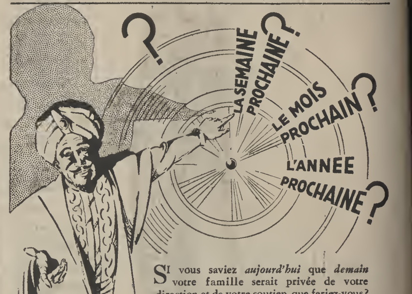
Ce n'est donc pas le moment d'abandonner nos assurances sur la vie.

Peut être faudra-t-il accomplir un sacrifice pour les tenir en force jusqu'à l'automne. Cet effort faites le car votre police représente la meilleure de vos propriétés. Alors que les terrains et les animaux ne valent pas la moité de ce qu'ils valaient il y a 3 ou 4 ans, votre police d'assurance vaut encore tout ce que vous en espériez.

C'est le salut de vos familles si vous mourrez, c'est votre propre salut si vous vivez.

Ce serait une erreur que de laisser tomber vos assurances. Nous vous aiderons a les tenir en force. Ecrivez nous.

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.



Si vous saviez *aujourd'hui* que *demain* votre famille serait privée de votre direction et de votre soutien, que feriez-vous?

Si vous saviez qu'à 60 ans votre productivité aurait pris fin, que feriez-vous?

Il n'y a qu'une seule réponse — prendre suffisamment d'assurance-vie. Goûtez la tranquillité d'esprit que procure l'assurance-vie. N'oubliez pas que la bonne santé est de rigoureuse nécessité. Il est dangereux de remettre à plus tard. S'adresser à tout agent de la Manufacturers Life pour avoir des détails.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
J. B. BARIBEAU; *E. J. SHORTRIDGE*
Prince-Albert, Sask.

La jeunesse du président Lebrun

La carrière politique de M. Albert Lebrun est connue. Sa vie antérieure est celle d'un homme laborieux, originaire d'une famille terrienne aisée de Mercy-le-Haut, en Meurthe-et-Moselle.

Mercy-le-Haut, 375 habitants, village en partie détruit, dit le Bottin. Le registre de l'état-civil contient l'acte de naissance du futur président de la République, Albert-François, né le 20 août 1871 d'Ernest-Nicolas Lebrun, cultivateur, âgé de 29 ans, et de son épouse Anne-Marie Navel.

Le jeune Albert reçut de l'école du village les éléments de l'instruction primaire et de son curé ceux du latin. A 11 ans, il entrait en cinquième au lycée de Nancy.

Bien "doué" pour les sciences, il se prépare à l'Ecole polytechnique, où il entre avec le numéro 240, pour en sortir le premier. Il choisit la carrière d'ingénieur du corps des mines.

En 1896, de savants travaux touchant les salines de l'est de la France et les grandes voies européennes de communication lui valurent le prix Laplace, décerné par l'Académie des sciences.

Nous retrouvons M. Albert Lebrun en 1898, ingénieur des mines à Nancy, conseiller général de son canton d'Audun-le-Roman, et, deux ans plus tard, M. Mézières, député de Briey, ayant été élu sénateur, M. Albert Lebrun est élu à sa place député de Briey, jusqu'à ce que, en 1920, il devienne sénateur du département.

M. DOUMER ET LA FRANC-MACONNERIE

M. Paul Doumer, qui fut un moment franc-maçon, racontait l'an dernier à l'un de nos confrères qu'il avait quitté la Franc-Maçonnerie il y a une trentaine d'années parce qu'elle était devenue un centre de sectarisme et de mouchardage.

"Elle était devenue...?" Bien avant la découverte de M. Doumer, le Pape Léon XIII avait mis en garde les catholiques contre la secte maçonnique.

plus tard de cet esprit sectaire, mais M. Doumer ne s'aperçut que il ne prit aucune circonlocution, en 1904, pour flétrir à la Chambre l'oeuvre de délation entreprise par le Grand-Orient, lorsque éclata le scandale des fiches. Interrompant M. Lafferre, président de l'Ordre, qui tentait de justifier les mouchards de M. Combes, il s'écria d'un ton indigné:

Et le futur président de la République répondit à M. Lafferre, en flétrissant "les procédés de basse police dont on a apporté la preuve".

x

Nouvelles

La médaille du service impérial à ses vieux employés mis à la retraite

M. W. J. A. Atkinson, surintendant de la Division de Lévis du Canadien National, vient de remettre la Médaille du Service Impérial à onze employés vétérans de la Compagnie qui sont aujourd'hui à leur retraite après plusieurs années de loyaux services. Sur ce nombre il y avait dix Canadiens-français. La présentation fut faite dans la salle de l'Association des vétérans du Chemin de fer, à la gare de Lévis, en présence de tous les hauts fonctionnaires de la Division de Lévis ainsi que d'un grand nombre de vétérans.

Les noms des décorés sont Joseph Bernier, ingénieur de locomotives, 45 ans de service; J. E. Bérubé, 26 ans de service; Jos. Cantin, 43 ans de service; Gaudiose Côté, 37 ans de service; Samuel Boucher, 27 ans de service; Théophile Foisy, 37 ans de service; Robert James Gill, 33 ans de service; Henri Gingras, 33 ans de service, Cyprien Marie Hudon, 41 ans de service et Joseph Réal Poulin, 33 ans de service.

Médailles de la Société Royale

Ottawa. — Le président de la Société Royale du Canada, M. le Dr J.-S. Plaskett, de l'Observatoire national de Victoria, Colombie-Anglaise, a présenté aux lauréats les trois médailles d'or décernées pendant l'année. La première est attribuée à sir Joseph Flavelle pour ses travaux scientifiques. La médaille 'Lorne Pierce", pour l'histoire, est décernée à M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec, et la médaille "J. B. Tyrrell" pour la littérature à M. le Dr Archibald MacMechan, autrefois professeur d'anglais à l'Université Dalhousie, de Halifax, Nouvelle-Ecosse.

x

M. P. Tremblay reçoit une médaille de l'Académie

M. Edouard Carteron, consul général de France à Montréal, a remis dernièrement à M. Pamphile du Tremblay, directeur du journal la *Presse*, la médaille d'or décernée par l'Académie française pour "services rendus à la langue française" par ce journal. M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, était présent. On remarquait aussi: M. le juge G. Desaulniers, président de l'Alliance française, M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port, qui tous ont pris la parole, ainsi que plusieurs autres. M. du Tremblay a exprimé toute la joie que lui a causée le geste de l'Académie française.

Un record du Major O'Brien

Il fait une envolée de Toronto à Edmonton en 19 heures et 25 minutes

Edmonton, P.C. — Le major Geoffroy O'Brien, qui n'est pas un inconnu dans l'aviation au Canada, détient un nouveau record d'envolée de Toronto à Edmonton. Il est arrivé ici déclarant qu'il avait fait l'envolée en 19 heures et 25 minutes. L'aviateur a fait le trajet de 2,120 milles dans une machine Moth via Détroit et Chicago. Il estime avoir fait en moyenne 104 milles à l'heure.

Aucun canadien

Dublin. — Aucun Canadien n'a eu de numéro chanceux sur Orwell, favori du derby, au tirage des hôpitaux irlandais pour la course.

Environ 14,000,000 de dollars distribués en prix. Trois billets heureux du tirage appartiennent à des gens des Etats-Unis: trois sont d'Irlande, un à la Belgique, un à la France, et le reste en Angleterre, y compris trois à Londres.

x

Hoover incompétent

Washington. — L'orateur démocrate John-N. Garner et le chef majoritaire Rainey du même parti ont prédit en chambre des représentants que le stage du président Hoover à la Maison Blanche tirait à sa fin et que son règne, d'ailleurs, avait été une faillite pour ainsi dire totale. Les démocrates prétendent que Hoover tentent de rejeter sur d'autres les responsabilités de sa maladministration.

x

L'intellectuel en Russie

Paris. — Selon une dépêche de Moscou, le gouvernement soviétique vient de dissoudre les divers groupements d'écrivains qui s'étaient constitués peu à peu et de créer un groupement central d'esprit purement communiste, sur le modèle des autres organisations professionnelles déjà existantes en Russie. Le parti communiste s'efforce de s'asurer ainsi la direction incontestée de tous les domaines d'activités intellectuelle et artistique et de briser définitivement les groupements autonomes d'une orthodoxie douteuse qui comprenaient d'ailleurs le plus souvent les talents les plus personnels et les esprits les plus marquants.

Robin Hood FLOUR

La meilleure farine à employer pour toute votre pâtisserie

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-VICTOR, Sask.

—Vendredi, le 3 mai, eut lieu la première communion solennelle des élèves de l'école du village. Tous les élèves ont suivi très régulièrement les cours de catéchisme donnés par le curé Magnan.

Les élèves suivants ont passé leurs examens avec la note *Grande Distinction:*

Alice Beauvilliers	100
Roger Ducharme	100
Yvonne Beauvilliers	99
Claire Lalonde	98
Léo Laberge	96
Fernand Ducharme	95
Léon Lalonde	92
Distinction	
Bella Laberge	88
Arthur Vaudrin	79
Succès	
Lucien Lalonde	

Claire Lalonde a lu l'acte de consécration à la sainte Vierge.

Alice Beauvilliers,, la rénovation des promesses du baptême. Roger Ducharme, l'acte de consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

M. le curé Magnan distribua tes diplômes d'instruction religieuse aux élèves ci-haut mentionnés.

—Mlle A. Thibault, institutrice, passera ses vacances chez ses parents à Québec. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

VA-ET-VIENT

—M. et Mme J. D. Lalonde, ainsi que M. et Mme Isabel de Lisieux sont allés à Régina pour quelques jours.

—Mme E. Vaudrin est allée à Régina visiter son mari, qui est convalescent à l'hôpital des Soeurs Grises.

—M. et Mme Philippe Gaudry, sont partis pour la capitale.

—Mlle A. Thibault, Mme J. D. Lalonde et la petite Lucille étaient en visite à Lisieux.

—Mme A. Beauviliers et Mlle Thibault étaient en visite à Willow-Bunch dimanche le 29.

—M. G. W. Hutchison, principal à Mankotá, était en visite à St-Victor pour affaires personnelles.

—Le 11 juin, une vingtaine d'élèves écriront leurs examens à l'école du village.

—Mme Durand, institutrice à l'école Montcalm, s'y rendra avec ses élèves

—Mlle D. Desautels se rendra à Lisieux

MONTMARTRE, Sask.

LA FETE-DIEU

Notre paroisse a su célébrer avec toute la solennité possible le grand événement religieux que l'on appelle la procesion. Dame température a prêté un concours idéal à toutes les bonnes volontés.

Dès jeudi soir, l'organisation inaugurée faisait prévoir un succès sans précédent. Différents comités furent formés pour avoir des balises, pour planter les arbres, pour les décorations, la charpente des reposoirs, pour construire les arches, même pour voir au bon ordre pendant la procession.

Sous une telle direction et la coopération de tous les catholiques, Jésus eut un réel triomphe dans les rue; de notre village.

Cette année, les reposoirs furent érigés chez MM. W. O'Shaughnessy et W. Lavoie. Les dames et demoiselles se chargèrent de les orner et Dieu sait avec quel dévouement. Le coup d'oeil fut vraiment beau.

De plus deux arches placées à l'intersection des rues, en face de l'église, méritent une mention spéciale.

Après la grand'messe, la procession se mit en marche. M. le curé officia à la messe et porta l'ostensoir avec toute la dignité qu'on lui connaît.

En tête de la procesion, le drapeau du Sacré-Coeur avait sa place comme toujours, puis chaque catégorie de paroissiens dans l'ordre suivant :

Les enfants; la bannière de la sainte Vierge avec les demoiselles et dames; bannière saint Joseph, suivie des jeunes gens; bannière du Sacré-Coeur, les hommes mariés. La croix et les enfants de choeur, les petites filles jetant des fleurs; le dais et enfin les chantres.

Comme Jésus devait être content d'être ainsi honoré au milieu de son peuple de Montmartre!

Une résolution serait bonne à prendre: Se tenir ainsi dignement en garde d'honneur tous les jours, partout où nous sommes. Au nom de Jésus au Saint-Sacrement, l'on nous prie de remercier tous eeux qui ont ainsi travaillé et prié pour cet apothéose de Jésus.

LE SUCCES COURONNE NOTRE SEANCE:

Le cercle de l'A.C.F.C., est heureux de remercier ceux qui ont aidé au succès de la séance de dimanche 1 juin. Elle fut un autre succès ajouté à ceux du passé. Selon la parole d'un accoutumé: T Montmartre, on sait le tour de faire du beau et de rassembler ceux qui aiment le beau. La parole était à propos de la séance préparée par les jeunes gens et les demoiselles de la paroisse.

La nombreuse et digne assistance est le plus grand éloge au crédit de nos actrices et acteurs. Il y avait près de trois cents personnes venues de Régina, Wolseley, Sedley, Qu'Appelle, Lebret, Mutrie, St-Hubert, et Forget. Parmi les assistants, il nous fait plaisir de mentionner un clergé nombreux. Les RR. PP. Paquet, Jeannotte, Savoie, Schaeffer de Lebret. MM. les abbés Theunessen de Sedley, Filion de Wolseley, Turgeon de Mutrie, Foisy de Manor. Tous sont retournés enchantés de leur soirée. Merci à tous.

TOURNEE DU CHEF DE REGION:

Dans le but de réorganiser les cercles du centre-est de la province, M. J. E. Demers a fait une première tournée. Il a visité, le 24 mai, les cercles de Wolseley, Qu'appelle, Sedley et Lebret. Comme il a déjà visité le cercle de Mutrie et Régina, son organisation marche de plus belle.

De plus, il a profité de son passage à Lebret pour organiser une convention régionale en cet endroit pour dimanche le 19 juin. Tout coincidera avec la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste. Il n'y a pas de plus belle occasion. Qu'on se donne donc le mot, tout le monde à Lebret le 19. De nombreux personnages de marque seront là entr'autres l'on compte sur la présence du vice-président de l'Association, M. Cadieux de Willow-Bunch.

CHANGEMENTS:

Notre concitoyen M. Deschambault a fait l'installation d'une nouvelle boutique de forge en notre village. Son expérience passée est assez dire de ce brave citoyen. Encourageons toujours les nôtres.

LES EXAMENS DE FRANCAIS:

Les examens annuels de français sont en marche et promettent un vrai succès. Ils sont sous la direction de M. le chef de région. Le cercle local a déjà nommé des représentants de chaque école pour la surveillance, le 11 juin.

Au couvent .... M. le Vicaire
Ecole du village ... M. H. Pelletier
Ecole Upperwakefield M. Fred Rainville
Ecole Joffre .. M. Hippolyte Martel

Que tous se donnent le mot, maîtres, maîtresses et élèves pour prendre une bonne part aux examens de français.

LEBRET, Sask.

CONVENTION REGIONALE DE L'A.C.F.C.

Dimanche, le 19 juin prochain, en même temps que la célébration de la St-Jean-Baptiste, aura lieu à Lebret la convention régionale de l'A.C.F.C., convoquée par le R. P. Paquette, curé, Monsieur Demers de Montmartre, chef de région, et le cercle paroissial de Lebret. Un joli programme, à la fois pratique, agréable et varié, a été préparé dans ce but. Une cordiale invitation est adressée à tous nos compatriotes de la région de venir assister à cette fête patriotique et religieuse. Il n'y aura aucune dépense financière pour les visiteurs. Tout sera absolument gratuit.

Ce sera en même temps une occasion propice pour les compatriotes visiteurs d'organiser de joyeux et réconfortants piques-niques de famille, à l'ombre des arbres, sur les bords du lac. Chacun devra apporter avec lui ses victuailles et provisions de bouche.

PROGRAMME

1 Grand'messe à 10 heures, avec sermon de circonstance.

12 Dîner en plein air, par groupes de familles et d'amis, sur les bords du lac de la Mission.

2.30 heures Réunion conjointe des exécutifs de l'A.C.F.C., de toute la région. Séance d'étude et de délibérations. — Résolutions.

6 heures Piques-niques de familles, par groupes, sur les bords du lac.

8 heures Soirée patriotique et française. — Chansons du terroir. —Déclamations. — Conférence sur un sujet d'intérêt patriotique —Les leçons de la fête — Discours et allocutions.

Entrée absolument gratuite pour tous

BIENVENUE

Une cordiale et fraternelle invitation est adressée, par les présentes à tous nos compatriotes de Montmartre, Lestock, Melville, Qu'Appelle, Mutrie, Wolseley, Sedley, Régina, et toute la région. — Bienvenue à tous.

CHEZ LES OBLATS

Re R. P. F. Blanchin, supérieur, et le R. P. M. Lavigne, représentent le Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret au Chapitre Provincial des Oblats, à Saint-Boniface, Manitoba, mercredi, le 8 juin. Le R. P. Chs-E. Paquette, supérieur de la Mission, et le R. P. Jos Poulet, directeur de l'école Indienne de Lestock, représentent la Mission de Lebret, ainsi que les résidences des écoles Industrielles indiennes de Lestock, Lebret et Marieval. Les R. PP. G. Jeannotte et G. Salamon sont respectivement les délégués-suppléants.

x

Petit Jean aime les cadeaux.

—Petite mère, que me donneras-tu pour mes étrennes?

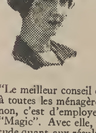
—On a le temps d'y penser, mon petit Jean. Le jour de l'an est si loin!

—Alors, prenons une voiture.

Miss Ethel Chapman

fait ce nouveau

GÂTEAU LUXOR*



avec la Poudre à Pâte "Magic"

"Le meilleur conseil que je puisse donner à toutes les ménagères, expérimentées ou non, c'est d'employer la Poudre à Pâte "Magic". Avec elle, il n'y a pas d'incertitude quant aux résultats", dit Miss Ethel Chapman, rédactrice de la page d'Economie Domestique dans le "Ontario Farmer".

Cette opinion est entièrement partagée par la grande majorité des ménagères canadiennes, surtout par celles qui ont eu l'occasion de se rendre compte que les conseils de Miss Chapman sont invariablement pratiques.

Nombre d'autres autorités en matière culinaire et professeurs d'écoles ménagères du Dominion sont aussi du même avis à l'égard de la "Magic", qu'ils emploient *exclusivement*—comme les ménagères. Il n'est pas étonnant que cette poudre se vende plus que toutes les autres marques réunies.

Recette de Miss Chapman pour le
GÂTEAU LUXOR*

1 tasse sucre granulé fin
1 c. à thé vanille
½ tasse de jaunes d'oeufs
½ tasse eau tiède
⅛ c. à thé Soda "Magic"
1½ tasse farine à pâtisserie (ou 3 c. à soupe de moins de farine à pain)
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel

Tamisez le sucre. Mesurez-en 2 c. à soupe, versez dessus la vanile et mettez de côté. Ajoutez eau et soda aux jaunes d'oeufs; battez en écume avec le batteur d'oeufs. Ajoutez sucre, un peu à la fois, battant bien. Ajoutez le sucre mélangé à la vanille et battez. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel. Incorporez soigneusement au mélange et versez dans un moule à gâteau des anges non graissé. Cuisez à four modéré (350° F.) pendant 40 à 45 minutes. Renversez le plat et laissez refroidir le gâteau, après quoi vous le retirerez aisément à l'aide d'une spatule. Enlevez miettes et parties de croûte humides et tranchez le gâteau en trois couches entre lesquelles vous étendrez une Crème au Citron. Glacez le dessus et les côtés de Glace à la Guimauve "Sept Minutes". (Recettes de garniture et glace dans le Livre de Cuisine "Magic".

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

GRATIS—Demandez le Livre de Cuisine "Magic". Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

POURQUOI RISQUER UN PNEU QUELCONQUE QUAND DES GOODYEARS NE COUTENT PAS PLUS?

Supprimez la friction interne qui cause les éclatements Roulez sur des pneus parfaitement balancés

Avant qu'un éclatement ne se produise, vous ne voyez, ni n'entendez, ni sentez la lutte qui se fait à l'intérieur de votre pneu. La chaleur causée par la friction des parties séparées ne donne pas d'avertissement. C'est pourquoi vous devez craindre l'éclatement plus que toute autre chose.

Si vous avez été la victime d'un éclatement "quelque part sur la route" vous accepterez avec plaisir la protection qui vous est offerte par la construction bien balancée des Pneus Goodyear.

Dans ces pneus parfaitement balancés, la carcasse et la semelle ne font qu'une. Les Cordes Supertwist Goodyear, fameuses par le monde entier pour leurs qualités de super millage, protégées par du caoutchouc préparé tout spécialement par Goodyear, sont posées à la main et modelées rang par rang dans la robuste carcasse Goodyear. Celles-ci avec l'épaisse et puissante semelle All-Weather forment une unité intégrale.

Les pneus Goodyear vous donnent une durée extraordinaire—des milliers de milles extra—sans le moindre ennui—une super résistance au dérapage—et l'immunité contre le plus dangereux des périls—l'éclatement.

Depuis 17 années consécutives, plus de gens ont roulé sur des Goodyears que sur tout autre pneu.

GOODYEAR

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE :

Les métiers qui se perdent

La campagne entreprise en faveur des arts domestiques méritent de retenir l'attention de toutes nos fermières, tant au point de vue économique qu'au point de vue social.

Il ne faut pas perdre de vue que le travail fait à la maison, au cours des longues veillées d'hiver, peut apporter une aide financière au foyer familial, ce qui est à considérer.

Au point de vue social, le travail à la maison permet aux mères de famille de garder près d'elle des jeunes filles qui sont tentées de partir pour la ville afin de s'assurer une meilleure situation et qui, trop souvent, n'y trouvent que déboires et malheurs.

En ajoutant à cela les avantages retirés de l'emploi de la laine récoltée sur la ferme, de celui de la filasse, du lin cultivé dans les champs on est obligé d'admettre que l'intéret bien compris de la classe agricole.

N'est-il pas regrettable de constater que certains métiers se perdent dans nos campagnes, nos cultivateurs achètent souvent des produits fabriqués au dehors alors que certains d'entre eux pourraient être fabriqués à la maison.

Prenons la couture et le tricot dans beaucoup de familles, on a remplacé l'aiguille à coudre et à tricoter par l'aiguille du gramophone.

Il parait dur de retourner en arrière, on donne comme excuse que la confection est si bon marché q' ça ne paie pas de travailler à la maison. Entendons-nous, l'apparence y est, mais la qualité y est-elle?

C'est une question que nous posons.

Deuxième produit: Le pain fabriqué à la maison n'est pas de meilleure qualité que celui acheté au dehors? N'est-il pas plus sain, plus nourrissant? Sans compter la différence de prix payé.

Pourquoi préférer le pain du commerce au bon pain de ménage?

Ceci mérite réflexion.

Si l'on prend les métiers qui se perdent au village; ils sont nombreux qui existaient et qui n'existent plus, en grande partie du moins.

Le charron, voiturier, qui fabriquait des voitures est à peu près disparu, on achète tout son matériel dans le commerce, des produits fabriques en série, qui peuvent avoir une meilleure apparence, mais qui ne sont pas travaillés avec du bois du pays, du bois bien séché que l'on peut avoir blanchi et non pas recouvert de peinture et de vernis.

Le bourrelier sellier qu'est-il devenu? on achète dans le commerce. Après avoir vendu les peaux des animaux à un prix très bas, mais est-on aussi certain de la qualité du matériel employé.

La même chose pour le cordonnier on va le trouver maintenant quand il a des réparations à faire aux chaussures. Pour du neuf vive la confection, elle coûte si bon marché! elle est si belle! quant à la durée on y pense après.

Nos anciens en fumant la pipe, réussissaient à chausser toute la famille au cours de l'automne, avec une peau tannée, avec une alêne, de babine, ils faisaient des chaussures solides, qui s'en occupent maintenant?

Ces quelques gens de métier qui vivaient au village dépensaient des produits de la ferme, achetés dans la paroisse, quelques familles de plus qui supportaient leur part de charges municipales, scolaires et autres; qu'est devenu ce passé?

Nos cultivateurs se sont mis sous la dépendance de la grande industrie, certains ont même quitté leurs terres pour en devenir des esclaves, et aujourd'hui que la crise se fait sentir partout, n'est-il pas juste de reconnaître nos maux, tout au moins une partie.

On parle d'économie dans toutes les classes de la société, c'est beau mais quanr on n'a plus le nécessaire il n'est pas facile d'économiser.

Ce qu'il faut c'est un retour en arrière, travailler pour obtenir sur la ferme les produits qu'elle peut fournir sans bourse délier, encourager la production locale antant que possible et acheter l'indispensable aux manufacturiers de notre Province, en évitant les dépenses extravagantes auxquelles le luxe nous incite.

Nos ancêtres ont vécu sans se laisser entrainer aux folles dépenses et franchement, ils ne s'en portèrent pas plus mal, notre génération paie sa rançon au progrès; que deviendront nos descendants.

R. M. P.

"LA VALLEE"

Choses Agricoles

Etablissement d'un bureau de fiches des organisations agricoles

La Division de l'Economie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, s'occupe actuellement d'établir à Ottawa un bureau central de fiches des organisations commerciales agricoles. La Division se propose de dresser la statistique du nombre et du lieu de ces organisations, de déterminer le nombre de cultivateurs qui vendent leurs produits en coopération et de se procurer des renseignements utiles sur leur chiffre d'affaires.

Cette enquête sur les organisations de cultivateurs couvre tout le Dominion du Canada. Pendant un certain nombre d'années le Ministère du Travail a recueilli et publié des renseignements sur les activités des organisations coopératives. Par entente mutuelle, la division de l'Economie est maintenant l'agence qui recueille ces renseignements, et les gouvernements provinciaux collabo rent également afin de réduire au minimum le double emploi des efforts.

En possession de ces fiches, la Division sera en mesure de faire l'analyse de l'organisation et de la structure financière des différentes coopératives, pour la gouverne de ceux qui s'intéressent à leur développement. Elle aura ainsi une liste des organisations commerciales de cultivateurs, et deviendra une agence de consultation pour ces organisations.

Apprenez à connaître vos champignons

Parmi les champignons qui poussent en abondance sur toutes les parties du Canada à partir des premiers jours de juin jusqu'aux gelées destructives de l'automne, il y en a qui sont mangeables et d'autres qui sont vénéneux. Il convient de ne pas faire un choix au hasard; on pourrait le regretter beaucoup. Dans son livre très complet intitulé: "Champignons comestibles et vénéneux", — prix $1 — M. H. T. Gussow, le botaniste du Dominion, dit ce qui suit: "Nous ne saurions trop insister sur le fait que le seul bon moyen de distinguer entre les champignons commestibles et vénéreux est de connaître les champignons". Il n'y a essentiellement que deux genres de champignons qui sont mortels, l'amanite tue-mouches et l'amanite phalloïde ou orange verte. L'amanite tue-mouches se distingue par un sommet jaune brillant ou orange, tacheté de points blancs, tandis que l'amanite phalloïde est caractérisé par une pâleur de mort. Chacune de ces catégories offre trois signaux de danger et que l'on peut facilement reconnaître. Les lamelles blanches permanentes, la collerette au sommet de la tige et l'étui dentelé ou la "coupe" à la base.

Remède contre les morsures de moustiques

La Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a publié dans le feuillet No 55-N.S., le remède suivant contre les morsures de moustiques:

Les meilleures remèdes que l'on connaisse sont l'ammoniaque de ménage et la teinture d'iode; beaucoup prétendent aussi que la glycérine ou l'alcool sont utiles. Certaines autorités médicales recommandent l'emploi de savon de toilette ordinaire que l'on mouille et que l'on frotte doucement sur la morsure, après quoi l'irritation disparaît rapidement.

Nouvelle manière de vendre les pommes de terre

Un rapport récent émanant de Toronto, dit que la succursale Alliston, de l'Association centrale des producteurs de pommes de terre de l'Ontario, a écoulé en sacs de 15 livres, une quantité de pommes de terre de choix, et ces sacs se sont vendus 18 cents pièce à Toronto, ce qui met le sac régulier de 90 livres à 45 cents net, soit beaucoup plus que l'on ne peut obtenir pour les contenants ordinaires. — L'Economie agricole.

Allez-vous camper ?

Allez-vous camper cet été? Allez-vous jouir d'un été de délices et de plein air dans les bois et sur l'eau. Dans l'affirmative vous trouverez toute une richesse de renseignements utiles, qui vous aideront beaucoup à jouir de votre villégiature, dans le feuillet 55 N.S. — gratuit sur demande — et intitulé: "Moyens de se protéger contre les moustiques, les mouches noires et les fléaux semblables dans la forêt". Ce feuillet a été préparé sous la direction de l'Entomologiste du Dominion, pour venir en aide aux gens qui s'occupent des choses de la nature, par leur goût ou par leur métier. On y trouvera des renseignements utiles sur le site des camps et sur les moyens de protection et d'application, ainsi que des conseils sur les vêtements et sur les moyens de débarrasser le camp le plus possible de ces fléaux toujours présents

Nous consommons notre poids en viande

Les Canadiens ont consommé 148.46 livres de viande par tête en 1931 contre 145.64 livres en 1930. Il s'est consommé plus de viande de porc, de mouton et d'agneau, mais moins de boeuf qu'en 1930. consommation des volailles par tête au Canada en 1931 a été de 11.04 livres; c'est là plus que la quantité consommée pendant les années 1928, 1929 et 1930. Ces chiffres confirment ce que disent les experts, à savoir que l'individu sain et normal mange son propre poids en viande tous les ans. On prétend qu'une personne consomme actuellement son propre poids en denrées alimentaires tous les mois, d'où il semble que la viande fournit environ un douzième de la nourriture nécessaire pour le régime alimentaire humain.

La Colombie-Britannique vend des petits fruits dans l'est

Pour la première fois cette année il se vendra dans l'Est du Canada des fraises, des framboises et d'autres petits fruits venant de la Colombie-Britannique. On offre déjà de la rhubarbe cultivée sur la côte canadienne de l'Ouest, et il s'en est expédié plus de 150 wagons sur les marchés du centre et de l'Est du Canada cette saison. L'année dernière les importations de fraises, de framboises, de mûres logan et d'autres petits fruits comestibles, se sont chiffrées par plus de 4,950,000 livres, évaluées à $625,300.

Les canadiens aiment les céréales

Les Canadiens sont très friands des céréales préparées et ils ont consommé pour environ six millions de dollars en 1930, d'après les statistiques les plus récentes. Il s'est employé également de grandes quantités de porridge — gruau d'avoine — à l'ancienne mode et d'avoine roulée. Les exportations de cérales preparées et fabriquées au Canada en 1930 se sont chiffrées par près de deux millions et demi de dollars, tandis que les importations étaient évaluées à environ un quart de million de dollars.

Les exportations de fromage augmentent

Au 10 mai les exportations de fromage partant du port de Montréal avaient atteint un total de 906,185 livres contre 653,820 livres pour la période correspondante l'année dernière. Les exportations de fromage l'année dernière ont atteint un total de $4,788,400 livres, dont une quantité de 90,565,500 livres pour le Royaume-Uni.

La Conférence Mondiale de Régina

Représentation du Brésil à Régina en 1933

La République Sud-Américaine s'intéresse à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain de 1933.

Un rapport de M. A. S. Bleakney, Commissaire Canadien du commerce à Rio de Janiero, reçu dernièrement au bureau-chef de la Conférence-Exposition, à Régina, nous apprend que la république du Brésil sera représentée à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina l'année prochaine.

La Nouvelle-Zélande approuve

Trente pays qui se proposaient d'assister à l'exposition sont affectés par le délai d'un an de la conférence, mais on est convaincu qu'aucun d'eux ne refusera de venir à la nouvelle date. Ils comprennent à peu près tous les pays, de la Grande-Bretagne au Pérou; de la Tunisie à la Pologne et du Chili à l'Esthonie — Otago Witness, Nouvelle-Zélande.

Le blé de l'Australie viendra au Canada

Le Comité de l'Exposition Mondiale du Grain de la Nouvelle-Galles du Sud choisit des échantillons pour les envoyer au Canada en 1933.

La division de la Nouvelle-Galles du Sud du comité australien de l'Exposition Mondiale du Grain, tire le meilleur parti possible de la saison supplémentaire qui est accordée pour la culture et la préparation des échantillons à exposer.

Jeunes producteurs de semence du Manitoba

Depuis que les cercles de jeunes producteurs de semence ont été organisés au Manitoba en 1929, ces travaux ont pris un développement rapide. Il y a cette année 45 cercles comptant 450 garçons et jeunes gens qui ont ensemencé au total 1660 acres en blé, orge, avoine, luzerne et trèfle. Beaucoup des membres de ces cercles choisiront les échantillons pour les présenter dans les catégories compétitrices de l'Exposition Mondiale du Grain, qui aura lieu à Régina en 1933, et quelques-uns des vieux participants aux expositions devront se démener un peu plus que d'habitude s'ils veulent maintenir leur réputation.

La luzerne de l'Ontario

Les luzernières de l'Ontario couvrent au total 50,000 acres. En raison de cette immense étendue et de l'attention spéciale donnée à la semence, les producteurs de luzerne de l'Ontario devraient réussir spécialement bien dans les catégories de luzerne à l'Exposition Mondiale du Grain l'année prochaine. Trente prix sont offerts pour la graine; le premier est de $300 et le 30ième de $12.

Le Siam viendra au Canada

Il n'est pas tout à fait exact de dire que "le Siam viendra au Canada", mais sa participation à l'Exposition Mondiale du Grain apportera aux Canadiens et aux autres visiteurs quelque chose de sa splendeur orientale, quelque chose d'unique qui vaudra réellement la peine d'être vu.

L'importance de l'agriculture

Alonzo Taylor, de l'Institut de recherches sur les denrées alimentaires Californie, disait récemment qu'il y a environ 1,800,000 personnes dans le monde et que, d'une façon générale, il faut le travail de deux personnes sur trois pour nourrir et vêtir tout ce monde.

En d'autres termes, la production de vivres pour nourrir la population du monde exige un effort, direct ou indirect, de la part de deux personnes sur trois qui habitent le globe — environ un milliard et quart.

L'agriculture est donc une industrie et une activité de première importance dans le programme de la vie humaine moderne. Et puisqu'il en est ainsi, tous ont un intérêt fondamental dans le succès ou l'échec de ces millions, dont la première contribution à la prospérité du monde est la culture du sol.

Devant ces faits, il ne faut pas s'étonner si la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina, Canada, en 1933, est reconnue comme un événement de la plus haute importance dans tous les pays qui produisent du grain. Par l'intermédiaire de cinquante-deux catégories compétitrices, on fournira l'occasion aux producteurs de tous les pays de montrer ce qu'ils cultivent et d'entrer en concurrence amicale les autres pour être reconnus par les plus grands experts agricoles.

En vue de produire du grain de qualité suffisamment bonne pour représenter le district à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui aura lieu à Régina en 1933, la Chambre de Commerce de Prince-Albert, Saskatchewan, a conduit dernièrement une exposition locale de grain. Les échantillons exposés provenaient de semence fournie par la Chambre à des cultivateurs sélectionnés du district. Le Professeur Manley Champlin, du Service de la grande culture de l'Universite de la Saskatchewan, qui a rempli les fonctions de juge, était d'avis que les étalages de blés Reward et Marquis étaient exceptionnellement bons.

La graine de lin

"La graine de lin est une récolte qui reçoit à l'heure actuelle beaucoup d'attention de la part des cultivateurs sur tous les points du Canada," dit un rapport du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa. "Il se produit aujourd'hui quelque trois millions de boisseaux tous les ans au Canada, dont deux millions et demi sont employés au pays même dans la fabrication de l'huile de lin". Les producteurs de cette grande quantité de semence devraient fournir une très vive concurrence à l'Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina l'année prochaine. L'invitation est spécialement allèchante. Il y a deux catégories pour la graine de lin: lin à filasse et toutes variétés autres que celles pour la filasse. Il y a 54 prix en argent comptant, depuis un premier prix de $300 jusqu'à un 30ème de $12.

Comment nourrir les poussins

Nourrir les poussins, c'est la simplicité même, dit M. George Robertson, Aviculteur adjoint du Dominion. Il suffit de tenir l'abreuvoir propre, bien rempli d'eau fraîche et pure, et les trémies remplies de gravier, de coquilles d'huîtres et de charbon de bois, et d'une bonne nourriture à poussins, que l'on achète dans le commerce ou que l'on fait soit-même. Voici une nourriture qui a donné d'exeellents résultats à la ferme centrale.

1 partie de petit son — gru rouge.
1 partie de recoupes — gru blanc.
1 partie de blé d'Inde jaune moulu.
1 partie de gruau moulu.
1-2 partie d'un mélange de substances animales.
3 pour cent de poudre d'os.
1 pourcent de sel.
1 pour cent d'huile de foie de morue.

Le mélange de substances animales employé contient des parties égales de morceaux de boeuf hachés, de farine de poisson et de poudre de lait. On omet la poudre de lait lorsqu'un peut avoir du lait liquide.

Si le temps le permet, on laisse les poussins courir sur la terre dès qu'ils sont habitués à leurs quartiers, disons de huit à dix jours, et l'on ajoute un peu de grain à la ration pour les tenir occupés à gratter.

On installe l'éleveuse dans un champ de trèfle mais on la change de place toutes les semaines pour que les poussins aient toujours de la nourriture fraîche à leur disposition et que la terre soit propre.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

Culture du fraisier

La fraise vient au premier rang parmi tous les petits fruits cultivés au Canada; la culture du fraisier est peut-être aussi répandue que celle de toute autre plante à fruit car il est indigène à toutes les parties du pays et on le trouve dans une région aussi reculée vers le Nord que le soixante-quatrième degré de latitude. Le développement des moyens de transport par l'emploi d'automobiles et de camions a agrandi énormément l'étendue du territoire dans lequel sa culture est d'un bon rapport parce que ces moyens améliorés permettent aux cultivateurs d'apporter leurs fraises aux marchés qui leur étaient interdits autrefois.

Le fraisier et sa culture, est un sujet qui a reçu une attention spéciale de la part de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ces recherches sont de la plus grande utilité pour le cultivateur ou le producteur de fruits qui a une plantation productive; elles lui fournissent les derniers renseignements connus sur le soin et l'entretien des plantations de fraisiers ainsi que sur les moyens de combattre et d'extirper les insectes et les malades qui attaquent le fraisier.

Puisque la récolte de fraises est une récolte commerciale, qui se vend en nature, il nous paraît utile d'appeler ici l'attention des intéressés sur le fait que l'on peut se procurer gratuitement le bulletin No 80 N.S., "Le fraisier et sa culture au Canada", qui contient toute une richesse de renseignements sur ce sujet ainsi que des chapitres séparés traitant des maladies et des insectes du fraisier. Adressez-vous au Bureau des publications du Ministère à Ottawa pour avoir un exemplaire de ce bulletin.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

La bonne idée.

—Vous étiez fiancé à Mlle Dupont et vous avez épousé sa mère?

—Ah! oui, mon vieux, j'aime encore mieux ça que de l'avoir comme belle-mère!

GYPROC
Murage
à l' épreuve du feu

Pour renouveler, réparer
Se scie et se cloue comme le bois
Facile à travailler
A l'épreuve des rats
Permanent

• • • •

Ecrivez pour le livre illustré

Voyez notre représentant
GYPSUM, LIME & ALABASTINE CANADA, LIMITED
WINNIPEG- - - CANADA

GYPROC Fireproof Wallboard

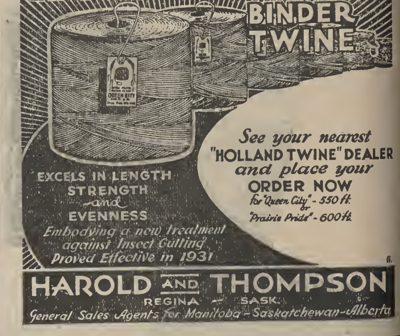
Progrès Constant
en
Service et Croissance

Il est bien prouvé que la Capital Trust Corporation rend service à ses clients par les progrès constants de cette institution.

Année	Capital et Surplus	Successions sous Administration	Comptes d'Epargne	Actif Total
1918	$ 434,492	$1,060,680	$ 448,335	$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,655	8,336,648
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1931	1,104,186	9,527,228	5,524,615	16,156,621

Si vous avez besoin de conseils au sujet de question financières ou en ce qui concerne votre testament, écrivez-nous ou venez à l'un de nos bureaux.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
OTTAWA — MONTREAL — TORONTO
Soumis à l'inspection du gouvernement fédéral



FERMIERS ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparées
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

CE QUE FAIT LA COOPÉRATION

La coopération a déjà fait ses preuves. Elle prouve que la cultivateur peut bien mieux aider l'agriculture dans l'Ouest s'il travaille de concert avec les autres cultivateurs. Elle prouve que la coopération l'emporte sur la désunion en tout temps. La coopération encourage l'initiative et l'entreprise, et ces qualités fortifient le mouvement coopératif en tout.

La coopération agricole par l'organisation du Wheat Pool à toujours cherché à aider aux gens de l'Ouest canadien. Par exemple plusieurs changements ont été fait dans le Canada Grain Act par le mouvement coopératif du marché du grain.

Maintenant elle prend part au développement de la nouvelle route de la Baie d'Hudson. Le Saskatchewan Wheat Pool a donné du grain pour le char d'essai pour le port du Nord.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Saint-Louis —— Hoey

—Dimanche, 29 mai, nous avions la procession du Saint-Sacrement. Deux jolis reposoirs avaient été disposés dans l'enclos de notre couvent.

Dans l'après-midi de ce même jour, grâce à la réclame de notre vaillant journal: *Le Patriote*, la paroisse de St-Louis-Hoey, et quelques personnes des paroisses avoisinantes se trouvèrent réunies à la salle des séances au couvent des Filles de la Providence.

A 3 heures précises, lever du rideau. La gracieuse opérette de la "Mauvaise pièce d'Ursule", suivie de "la photographie" a provoqué l'hilarité de toute l'assistance. Comme entr'acte, de beaux morceaux de piano et un gracieux morceau de violon, "Fantaisie sur Au clair de la lune, jouée par une fillette de 6 ans et demi. Enfin les élèves du couvent ont joué une jolie pièce intitulée: "La Biche Bleue". Cette pièce au fond chrétien solide, pleine de charme, de tendresse évangélique, fut interprétée avec un goût exquis. Si les rires fusaient quelquefois aux reparties spirituelles du petit jongleur, les larmes versées par beaucoup prouvaient que ce petit orphelin intéressait les auditeurs à son malheureux sort et à ses actions bienfaisantes.

Il est 6 heures, la cloche sonne pour le lunch. On y fait honneur. Pendant le souper, la salle est préparée pour le bazar. Changement de décors. Au lieu des cours de châteaux, des avenues et des bois, nous voyons étalés des ouvrages à l'aiguille, des peintures, des verroteries, des jouets, en un mot, mille et un objets des plus variés. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts. Grands et petits sont à même de faire maintes emplettes. Hélas! les temps sont durs, mais pas les coeurs, et la charité est ingénieuse. Nous avons relevé les recettes des différents comptoirs, et nous arrivons à un chiffre qui dépasse deux cents piastres. Merci le plus sincère à tous et à chacun. Une messe sera chantée en actions de grâces, à Dieu d'abord, et aux intentions de tous ceux qui ont contribué à faire de ce bazar un réel succès.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Tel qu'annoncé dans le programme de nos activités, dimanche, le 29 mai, nous eûmes le plaisir d'assister à la séance que devaient donner les élèves de l'école Sitkala sous la direction de leur dévoué instituteur, M. Doucet.

M. Doucet et ses élèves surent prouver une fois de plus à l'assistance nombreuse, qu'ils pouvaient donner quelque chose de très bien en fait de séance.

Tout d'abord, les exercices de gymnastique sous forme de pyramides, furent très bien réussis et nous donnèrent une juste idée de ce que peut faire l'entrainement et la pratique constante en toute chose. Ces exercises nous donnèrent aussi une juste idée comme l'a laissé entendre M. Doucet au début de la séance de la force à laquelle peut atteindre les efforts de plusieurs, réunis en un seul, dans quelque domaine que ce soit.

Le petit drame qui suivit fut très bien rendu: le décor, la mise en scène etc., tout fut parfait. Pendant toute la durée de ce drame, nous avions comme la certitude d'une vraie tempête au dehors, et qu'une pluie bienfaisante et abondante tombait enfin pour le bonheur de tous; mais, hélas! ce n'était qu'une illusion: et par ces temps de sécheresse, l'illusion d'une pluie arrosant nos champs, c'est déjà quelque chose. Au sortir de la salle, il nous restait le très grand plaisir, "réel celui-là" d'avoir assisté à une très helle séance, et nous ne saurions trop remercier, féliciter, M. Doucet et ses élèves, pour nous avoir récréés d'une manière aussi reposante pendant cette soirée. Espérons que nous aurons encore souvent l'occasion de les applaudir.

Mmes Lauzière, Rondeau, Gaudry, musical, nous régalèrent de plusieurs morceaux de piano très goûtés de l'assistance. Ces jeunes filles et fillettes sont toutes, élèves de notre bonne et toujours dévouée Mme Bellefleur, qui, malgré son grand âge, sait en toutes occasions rendre d'inappréciables services à notre paroisse. Donc sincères remerciements et félicitations à Mme Bellefleur et à ses élèves.

En somme, la séance fut un succès et les applaudissements prolongés qui accueillirent chaque numéro l'ont prouvé clairement.

Après quelques mots du président "O Canada", nous nous séparâmes, tous enchantés de notre soirée.

Les jeunes garçons qui avaient un rôle dans le drame sont les suivants: Mess, Mondor, Simonneau, Légaré, Duperreault, Salaba, Benoit. et Légaré, chargées du programme

TESSIER, Sask.

—Il y avait deux ans que la fête du Saint-Sacrement n'avait pas été célébrée à Tessier. C'est pourquoi les paroissiens se sont efforcés par leur empressement et leur piété, de faire de ce jour, cette année, une journée de triomphe pour Notre-Seigneur.

Le matin, à 7 heures, plusieurs communions furent distribuées. La grand'messe eut lieu à 11 heures. Elle fut des plus solennelles. Les enfants de choeur et les servants surtout méritent une mention spéciale pour leur bonne tenue et pour leur habilité à remplir pieusement leurs diverses fonctions.

L'organiste et les chantres firent tout en leur pouvoir pour rehausser l'éclat des cérémonies religieuses.

Après la messe, les Dames de l'Autel servirent un lunch au profit du presbytère. Tout se passa dans un ordre parfait sous la conduite de la présidente, Mme Armand Genest. Le profit net fut de $44.11. N'est-ce pas que c'est un beau succès. Merci à tous ceux qui nous ont aidé.

La procession du Saint-Sacrement se mit en marche vers 3 heures. Voici quel était l'ordre du cortège accompagnant Notre-Seigneur. La croix, les acolytes, les enfants, les dames, les hommes, les enfants de choeur, les fleuristes, les encenseurs, les porte-flambeaux, puis le Saint-Sacrement porté par M. l'abbé Dubois, curé de Rosetown, et les chantres.

La récitation du chapelet tous ensemble, puis les hymnes chantées en latin, en français et en anglais, tout portait à la piété.

Le reposoir, dressé chez M. Edouard Pajet, avait été décoré avec goût et délicatesse par Mme A. Mireau et Mlle Ritz, notre institutrice Quatre petits anges adoraient le Saint-Sacrement.

Il y eut sermon dans les deux langues, puis bénédiction.

Le retour à l'église s'effectua dans le même ordre. Environ 200 personnes escortaient le Saint-Sacrement.

De retour à l'église, après la bénédiction, il y eut les prières du mois de Marie. Tout se termina par le prière à la Sainte-Vierge: "Nous vous invoquons tous."

—La semaine dernière MM. les curés de Rosetown et de Broderick ont passé une journée au presbytère.

—Nos fermiers ont à peu près fini leurs semences maintenant. Nous avons besoin de pluie, espérons que nous en aurons suffisamment au cours de l'été.

NAISSANCES:

M. et Mme J. J. Clarkson on fait baptisé leur nouveau bébé sous les noms de Edith Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme B. Clarkson.

—M. et Mme Michel Provost ont aussi un nouveau bébé. Parrain et marraine: M. et et Mme Provost, parents de M. Provost, demeurant au Manitoba.

RADVILLE, Sask.

—Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à tous les Franco-Canadiens de la région de Radville, Souris Valley et Sainte Colette, que les élèves du collège Mathieu, sous la direction des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée seront à Radville, le 28 juillet pour nous donner une magnifique séance au profit du *Patriote*. Le but de cette tournée est de faire connaître notre journal et de l'introduire dans toutes nos familles. Qu'on n'oublie pas cette date du 28 juillet, ce jour là, il faudra que le memorial Hall soit rempli.

—Dimanche, 29 mai, la Fête Dieu a été célébrée avec une grande solennité. Après la messe, la procession se mit en marche à travers les rues de la ville dans l'ordre suivant: La croix, les Révérendes Soeurs et les enfants de toutes les écoles. La statue de la sainte Vierge et tous les Enfants de Marie. La bannière de Sainte-Anne et toutes les Dames de sainte Anne et la ligue des Dames Catholiques. Les Cadets du Sacré-Coeur, avec la statue du Sacré-Coeur, portée par quatre cadets. La bannière du Sacré-Coeur, les membres et tous les officiers de la Garde d'Honneur. Les Chevaliers de Colomb, les hommes et les jeunes gens. Puis venait le Saint Sacrement suivi du choeur de chant. Les porteurs du dais étaient MM. J. P. Muller, Emile Bourassa, syndics de la paroisse, MM. Paul Fossenier et Patrice Evans. Le Saint Sacrement s'arrêta chez MM. Jean Deshass, J. A. Saindon et au couvent les religieuses et les dames de la paroisse avaient préparé de beaux reposoirs pour la circonstance.

Dans chaque reposoir, des anges avaient été placés en adviation devant le Saint Sacrement. Le choeur de chant mérite nos sincères félicitations pour le beau chant sur le parcours de la procession. Un grand nombre de nos frères séparés stationnaient sur les rues pour voir défiler la procession qui a été la plus belle et la plus recueillie de toutes celles faites jusqu'à ce jour. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. M. le curé remercie bien cordialement tous ceux qui ont contribué à faire un si beau triomphe à Jésus-Hostie. Certes le bon Dieu n'a pas manqué de bénir nos familles et toute la population de la ville et de la campagne.

—x—

La dette britannique

WASHINGTON ET LONDRES SIGNERONT BIENTOT UNE ENTENTE.

Londres. — Le secrétaire d'Etat des affaires étrangères sir John Simon, a annoncé qu'une entente explicite afin de solder les dettes anglaises de guerre en dix annuités de $160,000,000 sera signée d'ici peu à Washington. On sait que le paiement de ces dettes est différé en vertu du moratoire Hoover.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

—Mais vous êtes pire que les Allemands à Noyon; vous me saccagez tous mes dahlias!...

Georges poussa la grille et il aperçut à quelques pas, derrière une touffe assez haute de dahlias cramoisis, une calotte noire auréolée de cheveux blancs, puis les ailes noires aussi d'un grand chapeau qui émergea lorsque le gravier foulé fit entendre son grincement.

Quatre enjambées mirent le jeune homme en présence des soixante-dix ans, très alertes, de son curé, M. Laverne. Il salua, et, comme les yeux vifs du pasteur semblaient l'interroger, il se nomma :

—Georges Montrinier.

Deux inclinations de la tête chenue ponctuèrent:

—Ah! bien!... bien!... Du Thiouzet, n'est-ce pas? Si vous voulez me suivre.

L'allée aboutissait à une maison modeste, tapissée de vigne. M. Laverne poussa une porte, puis une autre, devant laquelle il s'effaça :

—Donnez-vous la peine d'entrer.

Georges vit un bureau noir, trois sièges, un Christ blanc et des livres un peu partout.

L'habitude qu'avait le brave curé de classer tous ses visiteurs sous deux rubriques: mariage, enterrements — car on ne venait guère le voir pour autre chose, — fit qu'à peine entré il demanda:

—C'est pour un mariage, n'est-ce pas?

—Non, répondit Georges amusé, plus tard!...

Ah bien!.. bien!...

—Je viens voir mon curé simplement. Le retour de l'enfant prodigue, si vous voulez. Vous m'avez baptisé, mais vous ne m'avez guère aperçu depuis. Ma mère, qui m'eût enseigné le chemin de l'église, est morte, hélas! trop tôt. Mon père ne pratique pas, j'ai grandi au lycée; ce n'est pas une école de ferveur. La flamme de ma première Communion s'y est vite assoupie. Ensuite, j'ai voyagé, comme la plupart, très loin du bercail, au pays des idées pauvres et de la vie commode.

Un peu surpris, l'abbé balbutia, sans trop se rendre compte:

—Ah! bien!... bien!..

—Mais non, c'était très mal, poursuivit Georges en souriant. La Providence, heureusement, m'attendait au bord du chemin et j'ai fait demi-tour. Mon père me fixe au Thiouzet que j'exploiterai moi-même. Je tenais à vous dire tout de suite que vous aurez là une âme à guider, à soutenir peut-être, et que, par ces temps durs, vous trouverez toujours en moi le plus ferme dévouement.

Le vieux prêtre se leva tremblant d'émotion:

—Ah! mon ami, mon ami, répéta-t-il avec une reconnaissance infinie dans la voix. Quelle joie vous m'apportez sur le déclin de mon ministère! Il y a douze ans que je me sens seul..., si seul, devant la tâche, sur des ruines! ...

Et il étreignit cette jeune force qui venait de s'offrir, comme saint Paul dut étreindre le premier athlète du Christ qu'il suscita dans Corinthe.

—Je voudrais avoir vingt ans de moins, poursuivit-il après son geste mais vous me rendez du nerf; on continuera la bataille.

—Postez-moi tout de suite: mon grand-père avait un banc, je crois, dans votre église? Je serais très heureux que vous me le réserviez.

Une ombre d'embarras couvrit le visage du vieux prêtre:

—C'est que..., bredouilla-t-il, ce banc..., depuis très longtemps... personne... Mais on va peut-être arranger ça. Venez.

Ils sortirent. La vandale ravageait maintenant des rosiers. L'abbé Laverne poussa droit vers elle.

—Mlle Suzanne Lacour, fit-il, la présentant avec un petit sourire malicieux; mon vicaire, qui se croit en droit de dévaster mon jardin pour orner l'église.

La jeune fille protesta, rougissante:

—Oh!.. .Monsieur le Curé!...

— Voici: M. Montrinier, mon nouveau paroissien, me demande à l'église le banc que son aïeul occupait autrefois, et il se trouve que je l'ai donné à votre mère. Pensez-vous que Mme Lacour...?

—Mais certainement..., maman sera très heureuse...

—Je lui trouverai une autre place.

Georges intervint:

—Permettez, Monsieur le Curé; il me semble qu'alors une visite s'impose. Si Mademoiselle veut bien...

Il s'inclinait, Suzanne Lacour fit elle-même un geste aimable d'acquiescement.

—Comment donc!... C'est à deux pas.

—Mais oui, mais oui, allez, s'empressa d'ajouter l'abbé Laverne en serrant dans ses deux mains celle de Georges. Ah! je serai bien content de vous voir, dimanche, sur ce banc!..

Cinquante mètres à peine séparaient la cure du parc exigu où les Lacour avaient construit une très simple maison de campagne. Les deux jeunes gens y furent bientôt par une courte allée qu'égayaient des pelouses, ici ou là, une touffe de bambous et des pommiers.

Mme Lacour, qui brodait à l'ombre de marronniers vénérables, se leva, un peu surprise, mais accueillante.

Entre elle et sa fille, ressemblance quasi parfaite: même visage régulier, fin, très ouvert, même ligne franche des lèvres, mêmes yeux limpides, couleur de bleuet, mêmes cheveux bruns frisottants. Le soupçon de neige qui poudrait ces cheveux vers les tempes était la seule différence que l'âge eût bien marquée. Cette femme avait conservé sa fleur, mais on devinait à la langueur triste du regard, qu'un grand bonheur l'avait fuie pour ne plus revenir...

Suzanne elle-même exposa le but de la visite en approchant deux sièges. Mme Lacour sourit:

—Il est trop rare, aujourd'hui, qu'un petit-fils succède à son aïeul au banc d'église pour que je ne m'efface pas devant vous. Prenez ce banc, Monsieur.

—J'apprécie l'amabilité, répondit Georges, et je vous remercie.

Mme Lacour le regarda finement:

—Mais vous y serez bien isolé, Monsieur ?

Georges sourit à son tour:

—On m'y verra mieux.

Suzanne faillit battre des mains ; sa mère leva les siennes et les laissa retomber.

—Ah!... pauvre assistance!... Des enfants, quelques femmes, trois ou quatre hommes!... Cela me navre toujours. La vilaine presse, la vilaine politique ont dépossédé ces gens du seul rayon qui pouvait éclairer leur vie, et ils ne s'en doutent même pas. Et ils s'en vont comme leurs boeufs..

—Oh! maman, protesta la jeune fille, ne les calomnie pas trop. Il y a dans leur attitude plus de négligence, de lâcheté aussi parfois, que d'incroyance réelle. Ils manquent surtout d'entraîneurs.

Cette remarque était trop conforme aux idées de Georges pour qu'il n'entrât pas aussitôt dans le débat. Il approuva Suzanne et s'oublia presque en une de ces causeries qui, par les affinités qu'elles révèlent, suffisent à mettre en relations des personnes jusque-là indifférentes.

Le dialogue fut interrompu par l'arrivée bruyante de cinq ou six fillettes ébouriffées et d'un gros marmot tout rond, tout rouge en son tricot sale.

—Ah! voilà mes mioches, s'écria Suzanne ravie! Vous permettez?...

Et se levant d'un bond, elle courut prendre à pleins bras le gros marmot tout rouge pour l'embrasser. Elle revint ensuite saluer Georges qui s'inclinait déjà devant Mme Lacour.

—Elle s'occupe des enfants du voisinage, dit celle-ci; mais si je la laissais libre, elle m'amènerait tous les bambins du pays!

—Une entraîneuse! répondit Georges.

Et il partit avec, au fond de l'âme, cette claire vision de Suzanne embrassant son marmot rouge. Simple geste, ce baiser, mais révélateur de quelles richesses intimes! D'inévitables comparaisons s'ensuivirent, où les insuffisances d'Adeline s'accusaient avec une évidence brutale Elles l'émurent une fois de plus, sans le désespérer, parce qu'il se refusait à les croire irrémédiables, et la pensée lui vint de les traiter par le rayonnement de Suzanne en mettant les jeunes filles en relations.

C'était affaire décidée lorsqu'il rentra.

—Tu as manqué de peu une gentille visite, lui dit son père, au souper. Mme Vaulprey t'amenait sa fille, ou plutôt Line t'amenait sa mère quand tu es sorti. Une arrivée en bolide!... Ca vous piloterait crânement une voiture de course, cette petite poigne-là!

—Cela ne prouve pas, répondit Georges en riant, qu'elle soit capable aussi de diriger une maison.

—Qu'est-ce que tu me chantes?.. De la décision!... Du coup d'oeil!... Un atavisme pratique!... Voilà bien des garanties, je suppose. Et puis, toutes les femmes s'y mettent, le moment venu. Elles sont restées une heure, espérant ton retour; j'ai pu l'étudier un peu: elle est tout simplement délicieuse. Et quelle vie, nom d'un chien! Ah! tu ne t'ennuieras pas dans sa compagnie!...

CHAPITRE V

La chemise ouverte à la brise tiède, les coudes appuyés sur le bord de sa fenêtre, où montaient des senteurs de roses mêlées à des senteurs de jasmin, Georges écouta les cloches qui venaient de se mettre en branle pour un joli choeur dominical, puis il acheva sa toilette. Lorsqu'il descendit, son père, en négligé, humait l'air sur le perron.

—Tu sors?

—Oui, père.

—Et tu vas?

Le jeune homme feignit la surprise:

—A la messe!

—Ah! oui, le nouveau sport, fit M. Montrinier en s'exclamant... Tu ne m'avais pas encore dit que tes idées... Après tout, c'est bien porté. Va. Tu rentres dans la tradition. Moi, j'en suis sorti. Me voilà trop vieux pour y revenir, sinon quand l'heure sonnera de régler mes comptes, car j'entends mourir proprement.

Il n'était pas seul, hélas! à vivre loin de la tradition; beaucoup d'autres, au pays, l'avaient désertée. Le jeune homme put s'en rendre compte dès qu'il avança dans la campagne. Çà et là, parmi les blés mûrs, taches blanches ou bleues sur l'or pâle, apparaissaient des échines courbées. Elles se redressaient de temps à autre pour permettre aux mains cuites par les rayons de passer la pierre sur une lame qui flambait, puis la tâche les replongeait dans la splendeur attristée des moissons. Les jours évidemment, pour elles, n'étaient plus qu'une succession d'heures qui se valent et que rien ne différencie, hormis la quantité de sueur réclamée. La voix pure des cloches avait traversé la plaine sans les émouvoir, sans leur apporter ni joie ni remords, parce que cette voix maintenant incomprise,

A suivre

E. F. CONNOLLY, Locateur

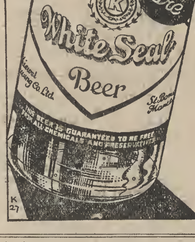
HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent, Hypothèques, Immeubles, Terres, Assurance Générale, Locations Commerciales

Un enfant nerveux

Mme A. Orlofski de West Hanover, Mass., écrie: "Ma petite fille de quatre ans était auparavant très nerveuse, agitée et chagrine mais dès que je lui eus fait prendre du Novoro du Dr Pierre elle commença à mieux dormir, devint moins agitée et elle joue maintenant comme les autres enfants. Par son excellent effet sur l'action de la digestion et de l'élimination cette médecine faite de plantes, justement fameuse, aide à obtenir un corps sain et bien portant. Comme elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles elle peut être donnée aux enfants en toute sécurité. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Pas d'ingrédients chimiques Absolument pure

Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Prince-Albert

—Les marchands détaillants de la province tiennent à Prince-Albert leur congrès annuel qui doit durer trois jours, avant-hier, hier et aujourd'hui. A la première session, dans la salle de l'hôtel de ville, il y avait deux cents membres de l'association. Durant ces trois jours, les marchands ont discutés divers problèmes touchant le commerce en détail. Il y a eu un banquet, auquel le premier ministre de la province a donné un discours. Son Honneur, M. H. M. Sibbald, a été l'interprète de la ville pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Cet après-midi, le congrès s'est terminé par une promenade en auto au parc national. Le comité local de réception s'est composé de messieurs Ralph Miller, J. B. Kernaghan, J. D. Ramsey, J. E. Lacroix et C. P. Erwin.

Hier, aujourd'hui et demain, l'association fraternelle des Elks tient aussi à Prince-Albert son congrès annuel. Les délibérations se termineront par un banquet auquel plusieurs discours importants seront donnés. M. Rousseau, gérant de la banque canadienne-nationale, est le président du comité d'organisation.

Chronique Paroissiale

—Dimanche dernier, quarante huit enfants firent leur première communion à la messe de 8 heures. Le soir, Son Excellence administra le sacrement de confirmation à 95 enfants et 5 adultes. La cérémonie du matin et du soir fut très touchante et l'autel était artistement décorée pour la circonstance.

—Mardi après-midi, se déroula une impressionnante cérémonie, à l'occasion de la clôture du mois de Marie, au couvent de Sion. Les religieuses avec les externes et les pensionnaires firent une procession autour du couvent en chantant pieusement les litanies de la très sainte Vierge et se rendirent dans le kiosque où un joli autel était érigé. On chanta des cantiques. Mlle Marie Lefebvre couronna la Vierge et le chaplain lut l'acte de consécration.

—Jeudi dernier, Son Excellence dit la messe au couvent de Sion. Il y eut du beau chant. Après la messe, Mlle Evlyn Howland et Marie Lefebvre furent reçues enfants de Marie. La cérémonie terminée, Son Excellence donna une instruction aux enfants.

DECES

C'est avec douleur que nous avons appris, la semaine dernière la mort de Mme Marie-Anne Nolin, décédée mardi dernier au Sanatorium, à l'âge de 35 ans. Mme Nolin passa trois ans à cet endroit. Elle laisse pour la pleurer, son mari, philippe Nolin, du Lac Pelletier, Sask., son père, sa mère, une soeur et deux frères.

Le *Patriote* offre ses sincères sympathies à M. Nolin et à ses parents éprouvés.

Vendredi matin, mourait à l'hôpital, Mme Mary Stanley, âgée de 76 ans. Les funérailles eurent lieu lundi matin à 9 heures.

BAPTEME

—Le 2 juin 1932, baptême de David McDonald, né le 23 mai 1932, enfant de J. Augus McDonald et de Helen S. Armstrong, de Cargille. Parrain, David McDonald; marraine, Mme McLaurin.

—Le 5 juin 1932, baptême de Joseph Paul Poulin, né le 17 mai 1932 enfant de Joseph Phidime Poulin et de Agnès Lambert, de Red Deer, Saskatchewan. Parrain, Arthur L'Heureux; marraine, Lucile Lambert. Wilfrid et Antoinette Poulin, petit frère et soeur de l'enfant ont agi comme parrain et marraine.

MARIAGE

Le 31 mai, le Père curé recevait le consentement de mariage de M. Ignatius Francis Redl, fils de Michael Redl et de Mary Nizler, de Wakaw, et de Alice Augustine Neme, fils de Bruno Neme et de Florence Letender. Les témoins étaient Mihaly Redl et A. Vemer.

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, un groupe d'amis se réunirent chez un de nos braves Canadiens pour fêter le cinquantième anniversaire de l'arrivée de M. A. P. Godin, dans l'Ouest.

Nous souhaitons à M. et Mme Godin de vivre encore plusieurs années.

x x x

A la grand'messe, le Père cure louangea les dames qui organisent des soirées familiales et amicales au profit de l'église. Mardi dernier, Mme Painchaud, avec l'aide de Mme Brodeur, donna une partie de cartes et soirée musicale. Il y eut onze tables. Ce fût un vrai succès.

NOUVEAU PRETRE POLONAIS

Les Polonais du diocèse de Prince-Albert seront heureux d'apprendre qu'ils ont un missionnaire de plus dans la personne de l'abbé J. P. Kurys. L'abbé Kurys est né à Winnipeg, il fit ses études au séminaire d'Edmonton et au séminaire polonais à Détroit. Ce jeune prêtre exercera son ministère dans la Saskatchewan et aura sa résidence à Krydor.

Mortalités

MORT DE M. LOUIS ALFRED SCHMIDT.

....FUNERAILLES A ST-LOUIS....

La mort vient de ravir à l'affection des siens et à l'estime de ses concitoyens, M. Louis Alfred Schmidt. Il était le fils de notre vénéré pionnier, M. Louis Schmidt, et Madame, née Laviolette. M. Louis Schmidt fils dont la santé depuis longtemps précaire, ne semblait pas si atteinte, est décédé le premier juin, après avoir été réconforté par les derniers sacrements, reçus en pleine connaissance et entière soumission à la volonté de Dieu; il avait eu 54 ans le 12 de mars.

Né au Manitoba, ses parents l'amenèrent avec eux lorsqu'ils vinrent s'établir dans le district de St-Louis en 1880. Louis Schmidt a occupé un emploi important dans la "Prince Albert Lumber Co." et "Le Pas Lumber Co."; durant plus de vingt cinq ans il remplit ses fonctions avec dignité et régularité, dévoué aux intérêts spirituels des ouvriers. Il contribua à l'installation des Soeurs de l'Immaculée-Conception à Prince-Albert et il aida considérablement à la construction de leur hôpital.

Le service funèbre a été célébré vendredi matin, 3 juin. Les amis sont venus nombreux manifester leur participation au deuil de la famille. Le défunt laisse pour le regretter son épouse, née Clara Bigelow, six enfants, son père et sa mère octogénaires, M. et Mme Louis Schmidt, son frère M. Napoléon Schmidt de Duck-Lake, sa soeur Mme Rose Boyer, un grand nombre de parents dans les familles Bigelow, Laviolette, Légaré, Boyer, Boucher,, etc. Son épouse eut les consolations de sa famille venue de Ratner.

Nos sentiments de condoléances religieuses vont à ces familles si éprouvées. La vie de Louis Schmidt a été celle d'un vrai chrétien et Dieu l'aura accueilli dans son paradis comme nous l'espérons et le lui demandons.

x

Deux jeunes filles électrocutées à Gravelbourg

Gravelbourg, Sask. — Mlle Marguerite Desmarteau, âgée de 23 ans, fille de M. le Dr W. B. Desmarteau et Lorina Lambert, âgée de 21 ans, fille de M. et Mme J. H. Lambert, ont été électrocutées dimanche midi, lorsqu'elles marcherent sur un fil de haute tension de la "Dominion Electric Power Limited," tombé dans la ruelle, à l'arrière de la maison de M. Lambert.

Les deux jeunes filles venaient de quitter la maison de M. Lambert et se dirigeaient vers la résidence de M. Desmarteau.

Elle marchèrent sur le fil dont elles ignoraient la présence et pousèrent un crime qui annonça le drame. Les villageois accoururent, mais n'y purent rien tant que le courant ne fut enlevé. Les victimes furent brûlée à mort. On a aussitôt ouvert une enquête qui s'est ajournée lundi dernier.

Le *Patriote* offre ses plus sincères condoléances aux familles si cruellement éprouvées.

x

Nouvelles

Nouvelle taxe sur la gazoline en vigueur

Régina. — La nouvelle taxe sur la gazoline est en vigueur depuis le 1er mai. D'après la teneur de la Loi, toute personne, vendant de la gazoline, en gros ou en détail, dans la province, doit avoir un permis. Il est illégal, pour toute personne, detransporter de la gazoline, en des voitures réservoirs ou autres véhicules, à moins au préalable, d'avoir un certificat d'enregisfrement du département de l'Agriculture *"motor revenues branch"*.

La Loi des véhicules en force le 1er juillet

Régina. — La nouvelle Loi des véhicules, adoptée à la dernière session de la législature de la Saskatchewan, entre en vigueur le 1er juillet. Cette loi considère comme garage, tout établissement destine au soin des autos, d'une façon ou d'une autre. Toute personne, qui gère pareil établissement, et désire jouir de la protection de la Loi des *garagistes*, doit obtenir un permis.

x

CHURCHILL

Le gouvernement fédéral consent à en supporter tous les frais, pour favoriser le développement du port.

Vancouver. — Le gouvernement fédéral va absorber tous les frais de la manutention du grain au port de Churchill, sur la baie d'Hudson, vient de déclarer M. E.-B. Ramsay, commissaire en chef du bureau des commissaires du grain du Canada.

Le gouvernement absorbera de Saskatoon, la charge d'un pour cent du transport du grain consigné à ces entrepôts et le terminus de Churchill sera exploité comme un entrepôt semi-public, a ajouté M. Ramsay.

Dans une déclaration spécifiant la politique du gouvernement au sujet de Churchill, M. Ramsay a dit:

"Dans le but de clarifier la situation relativement à l'exportation du grain par voie de la baie d'Hudson, il est nécessaire de mettre devant le public de l'Ouest qui est vitalement intéressé à ce nouveau chenal commercial le développement de cette route et son établissement comme l'un des chenaux réguliers pour l'exportation du grain.

28,000.000 DE BOISSEAUX

"Dans le but également de voir Churchill se développer sous les auspices les plus favorables il est nécessaire que le public en général comprenne les difficultés à surmonter pour en faire un grand port.

"Il est de plus désirable que la prospérité de ce port s'effectue sans causer de pertes aux individus.

"Tout d'abord, les facilités de la manutention du grain prévues à date sont estimées pour les expéditions au cours d'une saison à une capacité de quelque 28,000 000 de boisseaux. Ce volume veut dire un mouvement continuel de grain.

"L'entrepôt à Churchill sera exploité comme un entrepôt semi-public et le gouvernement a consenti à absorber tous les frais de la manutention du grain à ce port.

"Cette décision du gouvernement devrait rendre cette route attrayante et encourager le transport du grain."

Cent quarante candidats au Manitoba

Winnipeg. — Lundi dernier, jour de nomination au Manitoba en vue des élections provinciales, qui auront lieu, jeudi, le 16 juin, 141 candidats ont été nommés pour remplir 53 sièges. Il y a 18 candidats progressistes-libéraux, 48 conservateurs, 19 indépendants dont 3 communistes. Dans Winnipeg, 20 candidats ont été choisis pour 10 sièges. Les élections de Le Pas et de la Terre de Rupert ont été retardées au 14 juillet et la nomination des candidats aura lieu le 4 juillet. Le premier ministre Bracken se présentera à Le Pas.

x

Grêle et pluie

Un orage de vent et de grêle s'est abattu sur la région qui se trouve à quatre milles à l'est d'Arcola, Sask, ravageant le pays sur un parcours de dix milles et causant des dégats considérables. Les granges ont été abattues, les fenêtres brisées, les jardins détruits, les poteaux de téléphone et télégraphe renversés, les arbres déracinés.

La pluie a été générale dans la province la semaine dernière et ces jours-ci. On estime qu'il y a maintenant assez d'humidité dans le sol pour suffire pendant plusieurs semaines. Dans la plupart des régions du sud la récolte s'annonce excellente.

Un rendement d'or Canadien de 60,000,000

C'est la prédiction que fait pour 1932 le secrétaire de l'institut des mines et de métallurgie.

AUGMENTATION

Sudbury, Ont. — Le rendement d'or pour le Canada en 1932 sera de plus de 60,000,000 de dollars, a prédit E.-J. Carlyle, secrétaire-trésorier de l'institut canadien des mines et de métallurgie, dans un discours à Sudbury. M. Carlyle fait remarquer que le pays a augmenté la valeur de ses produits minéraux de 17,000,000 de dollars en 1892 à 311,000,000 en 1929. Même en 1931, malgré la dépression, la valeur en métal étaif de 223,000,000 de dollars, la production de l'or seulement était évaluée à 55,000,000 de dollars. L'institut continuera à fonctionner comme par le temps présent malgré les effets de la dépression. Grâce, dit-il, aux grandes compagnies minières du Canada, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre la production de combinaisons de métal. Personne ne saurait prédire les développements des dix prochaines années dans la fabrication de nouveaux usages qu'on peut en faire.

BRIEVETES

SYRACUSE. — L'Université de Syracuse vient de décerner le titre de docteur en loi civile à l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada. L'hon. W. D. Herridge, ministre canadien à Washington et l'hon. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, ont été créés docteur en loi.

x x x

NEW-YORK. — John D. Rockfeller, jr., declara dernièrement que le 18ème amendement de la constitution américaine, en faveur de la prohibition, était un fiasco et demande son rappel.

x x x

TOKYO. — Alfred Massenet, directeur de la Banque franco asiatique, affirma qu'un groupe de financiers français avaient consenti un prêt de quelques millions au nouvel Etat de Manchoukuo.

x x x

VICTORIA — Un groupe de marchands de bois, de concert avec le gouvernement de la Colombie-Anglaise, s'organisent pour ouvrir de nouveaux marchés en Chine, au Japon et dans le Sud-Africain.

x x x

BERLIN. — Les élections générales en Allemagne auront lieu, le 31 juillet, d'après un décret de Paul von Hindenburg.

x x x

OTTAWA. — P. R Moulton de Vancouver a été nommé officier douannier au Port Churchill.

x x x

OTTAWA. — Des négociations ont été entamées pour la prolongation du traité de commerce entre le Canada et la France, qui, normalement doit expirer le 16 juin.

x x x

REGINA. — M. J. Coldwell, échevin de Régina, annonce qu'une conférence de tous les partis travaillistes du Canada, aura lieu à Calgary les 30 et 31 juillet.

x x x

NELSON, C. A. — Le nombre des Doukhobors détenus dans les prisons, est de 846

x x x

Rome. — Le gouvernement italien a donné instruction à son ambassadeur de Washington, d'accepter la proposition du président Hoover permettant le remboursement aux Etats-Unis, dans un délai de dix ans, des paiements de dettes différées par le moratoire qui se terminera le 30 juin.

x x x

Londres rapporte que les désordres continuent d'un bout à l'autre de l'Irlande. Dans l'Irlande-sud on procède à des arrestations en masse des protestants par mesure de représailles contre les arrestations en masse de catholiques dans l'Ulster.

Le marché du blé

Le prix du blé a baissé ces jours derniers. On attribue cela au fait que le boni que le gouvernement accordait au vendeur sera supprimé bientôt et que les fermiers se hâtent de vendre et inondent le marché. Les dépêches d'Ottawa nous apprennent que le gouvernement a décidé de prolonger la concession du boni jusqu'à la fin de juin, et non pas seulement jusqu'au quinze comme il avait été convenu.

x

Les à peu près.

—Que faites-vous, Aglaé?

—Madame, je suis en train de monter des cendres.

—Quand vous aurez fini de monter des cendres, vous descendrez mon thé.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central — Prince-Albert

Les Bons Vêtements Sont Moins Chers
Ici vous trouverez des réductions sur des habits de qualité
Genres, nouveaux et confection soignée. Des habits de première qualité à prix très réduits. Habits, deux pantalons, en tweeds de laine et worsted de fantaisie. Prix
Prix $20.00 $25.00 & $29.00

Wentzler's STAR LAGER — Manufacturé dans la Saskatchewan — En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Telephone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin: Central Ave, et 11eme rue
Prince-Albert Sask

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gerant

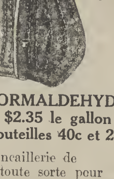
Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

GRATIS! GRATIS!
Billets d'admission au théâtre
STRAND
A chaque personne qui se fera couper les cheveux dans notre salon de coiffure, nous donnerons un billet numéroté qui lui donnera droit au tirage de billets d'admission au théâtre STRAND. Le tirage a lieu tous les soirs à 6h. Le gagnant sera annoncé dans le HERALD du jour suivant.
Nouveaux Prix
Coupe de cheveux pour hommes 35c — Coupe de cheveux pour enfants 25c
Coupe de cheveux pour dames 35c — Barbe (figure et cou) 25c
Anctil's Barber Shop
TROIS CHAISES
Avenue Centrale -- En face de l'Hotel de Ville

Fausses bourrures (sweat pads)



43c cha.
FORMALDEHYDE
$2.35 le gallon
Bouteilles 40c et 20c
Quincaillerie de toute sorte pour les fermiers
NORTHERN HARDWARE Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
.. Téléphone 2516 ..
Prince-Albert, Sask.

SALON DE COIFFURE
GARON
1ère Avenue Ouest
(En face del'Hotel Empress)
Nous avons maintenant 2 chaises
"Porrie" Villeneuve, autrefois du Central Barber Shop, a pris charge de la seconde
COUP DE CHEVEUX
Pour Enfants 25c
Pour dames et messieurs 35c
Barbe (figure et cou) 25c

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

POUR LE MEILLEUR CHARBON MEME PRIX — ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Contrats et réparations Electriques
Poêles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344